

LES LAITIERS

LES LAITIERS

ils se plaignent des inspecteurs
de lait

Les débiteurs récalcitrants

Les laitiers se sont réunis en grand nombre hier soir, au monument Maison-neuve. L'assemblée (était présidée par M.

W. J. Brown. Les laitiers se plaignent de la conduite des inspecteurs de lait qui prennent le lait pour en faire l'examen et qui ne permettent pas aux laitiers de prendre de ce même lait pour que ces derniers puissent en faire faire l'examen eux-mêmes. Une députation se rendra au comité d'hygiène pour exposer ce grief. Comme plusieurs acheteurs ne paient pas

W. J. Brown. Les laitiers se plaignent de la conduite des inspecteurs de lait qui prennent le lait pour en faire l'examen et le ramènent au domicile des producteurs. Ils veulent prendre de ce même lait pour que ces derniers puissent en faire faire l'examen eux-mêmes. Une députation se rendra au comité d'hygiène pour exposer ce grief. Comme plusieurs acheteurs ne paient pas leur compte de lait, l'assemblée a décidé de remettre au comité un mémoire de protestation contre les modes des noms des débiteurs récalcitrants seront inscrits dans un livre bleu que tous les laitiers pourront consulter. Les comptes qu'on ne pourra collecter seront vendus à l'encan.

Une autre assemblée aura lieu au Monument National, mercredi de la semaine

LES MAGNATS DU C. P. R.

L'assemblée mensuelle des directeurs du C. P. R. a eu lieu hier après-midi. Rien que des affaires de routine. Sir William Van Horne, MM. T. G. Shaughnessy, R. B. Angus, Matthews,

LES MAGNATS DU C. P. RJ

L'assemblée mensuelle des directeurs du C. P. R. a eu lieu hier après-midi. Rien que des affaires de routine. Sir William Van Horne, MM. T. G. Shughnessy, R. B. Angus, Matthews, MacInnes, Harris et Sandford Fleming, étaient présents.

N'oubliez pas

Notre journal gratuit, au restaurant de l'Ailaïne, en face de M. F. La-Pointe, marchand de meubles, No 1554 rue St Catherine. Vins et liqueurs de première qualité.

GRAND PRIX

LES MAGNATS DU C. P. RI

L'assemblée mensuelle des directeurs du C. P. R. a eu lieu hier après-midi. Rien que des affaires de routine. Sir William Van Horne, MM. T. G. Schuchetter, H. B. Angus, Matthews, MacFadden, Harris et Sandford Fleming, étaient présents.

N'oubliez pas

Notre journal gratuit, au restaurant de l'Ailance, en face de M. F. Lapointe, marchand de meubles. No 1554 rue Ste Catherine. Vins et liqueurs de première qualité.

A. DE GRANGE,
Propriétaire.

200-6

LES MAGNATS DU C. P. RI

L'Assemblée mensuelle des directeurs du C. P. R. a eu lieu hier après-midi. L'attention que des affaires de routine. Sir William Van Horne, MM. T. G. Schlusser, H. B. Angus, Matthews, MacInnes, Harris et Sanford Pease, étaient présents.

N'oubliez pas

Notre journal gratuit, au restaurant de l'Edifice, en face de M. F. Lapointe, marchand de meubles, No 1554 rue Ste Catherine. Vins et liqueurs de première qualité.

A. DE GRANGE,
Propriétaire.

Ecole de Médecine et de Chirurgie

DE MONTREAL

FACULTE DE MEDECINE DE L'UNIVERSITE LAVAL A MONTREAL

La séance d'ouverture des cours aura lieu **MARDI, LE 2 OCTOBRE, A TROIS heures p. m.**, dans l'amphithéâtre de l'Hôtel-Dieu.

Par ordre,

LES MAGNATS DU C. P. RI

L'Assemblée mensuelle des directeurs du C. P. R. a eu lieu hier après-midi. Rien que des affaires de routine. Sir William Van Home, MM. T. G. Shaugnessy, R. B. Angus, Matthews, MacInnes, Harris et Sandford Fleming, étaient présents.

N'oubliez pas

Notre journal gratuit, au restaurant de l'Ailance, en face de M. F. Lapointe, marchand de meubles. No 1554 St. Catherine. Vins et liqueurs de première qualité.

A. DE GRANGE,
Propriétaire.

260-6

Ecole de Médecine et de Chirurgie

DE MONTREAL

FACULTE DE MEDECINE DE L'UNIVERSITE LAVAL A MONTREAL

La séance d'ouverture des cours aura lieu **MARDI, LE 2 OCTOBRE, à trois heures p. m.** dans l'amphithéâtre de l'Hôtel-Dieu.

Par ordre,

H. E. DESROSIERES, M. D.,
11, 15, 18, 22, 25, 29 Secrétaire.

LORSQUE VOUS ACHETEREZ

—UN—

LES MAGNATS DU C. P. RI

L'Assemblée mensuelle des directeurs du C. P. R. a eu lieu hier après-midi. Au lieu des affaires de routine, Sir William Van Horne, MM. T. G. Shugruesey, H. B. Angus, Matthews, MacInnes, Harris et Sandford Fleming, étaient présents.

N'oubliez pas
Notre journal gratuit, au restaurant de l'Ailancee, en face de M. F. Lapointe, marchand de meubles. No 1554 rue Ste Catherine. Vins et liqueurs de première qualité.

A. DE GRANGE,
Propriétaire.

**Ecole de Médecine et de Chirurgie
DE MONTREAL**

FACULTE DE MEDICINE DE L'UNIVERSITE LAVAL A MONTREAL

La séance d'ouverture des cours aura Heu à MONTREAL, LE 2 OCTOBRE, à trois heures P. M., dans l'amphithéâtre de l'Hôtel-Dieu.

Par ordre,
H. E. DESROSIERES, M. D.,
11, 13, 15, 17, 19, 21, 23, 25 Secrétaire.

LORSQUE VOUS ACHETEREZ
— UN —
PIANO
Achetez-en un qui a été confectionné
dans une manufacture. Venez
aux entrepôts de
C W Lindsay

LES MAGNATS DU C. P. RI

L'Assemblée mensuelle des directeurs du C. P. R. a eu lieu hier après-midi. Attention que des affaires de routine. Sir William Van Horne, MM. T. G. Shaugnessy, R. B. Angus, Matthews, MacInnes, Harris et Sandford Fleming, étaient présents.

N'oubliez pas

Notre journal gratuit, au restaurant de l'Alliance, en face de M. F. Lapointe, marchand de meubles. No 1554 rue St. Catherine. Vins et liqueurs de première qualité.

A. DE GRANGE,
Propriétaire.

Ecole de Médecine et de Chirurgie
DE MONTREAL

FACULTE DE MEDECINE DE L'UNIVERSITE LAVAL A MONTREAL

La séance d'ouverture des cours aura lieu **MARDI, LE 22 OCTOBRE, à trois heures p.m.**, dans l'amphithéâtre de l'Hôtel-Dieu.

Par ordre,
H. E. DESROSIERES, M. D.,
11, 15, 18, 22, 25, 29 Secrétaire.

LORSQUE VOUS ACHETEREZ
—UN—

C.W. Lindsay

Achetez en un qui a été confectionné dans une manufacture. Venez aux entrées de

2208, 2270, 2372 Rue St Catherine
Voir les dernières productions des grandes manufactures de

Heintzman & Co, Toronto,
Decker Freres, New-York,
Albert Weber, New-York,
J. & C. Fischer, New-York.

LES MAGNATS DU C. P. RI

L'Assemblée mensuelle des directeurs du C. P. R. a eu lieu hier après-midi. Rien que des affaires de routine. Sir William Van Horne, MM. T. G. Shugnesser, H. B. Angus, Matthews, MacInnes, Harris et Sandford Fleming, étaient présents.

N'oubliez pas

Notre journal gratuit, au restaurant de l'Edifice, en face de M. F. Lapointe, marchand de meubles, No 1554 rue Ste Catherine. Vins et liqueurs de première qualité.

A. DE GRANGE,
Propriétaire.

Ecole de Médecine et de Chirurgie
DE MONTREAL

FACULTE DE MEDECINE DE L'UNIVERSITE LAVAL A MONTREAL

La séance d'ouverture des cours aura lieu **MARDI, LE 2 OCTOBRE, A TROIS HEURES P. M.**, dans l'amphithéâtre de l'Hôtel-Dieu.

Par ordre,

H. E. DESROSIERES, M. D.,
Secrétaire.

LORSQUE VOUS ACHETEZ
—UN—
PIANO

Achetez-en un qui a été confectionné dans une manufacture. Venez aux entrepôts de

C.W. Lindsay

2308, 2370, 2372 Rue Ste Catherine

Voix les dernières productions des grandes manufactures de

Heintzman & Co, Toronto,
Decker Freres, New-York,
Albert Weber, New-York,
J. & C. Fischer, New-York.

Prix modiques pour argent comptant ou par paiements mensuels.

262-1

LES MAGNATS DU C. P. RI

L'Assemblée mensuelle des directeurs du C. P. R. a eu lieu hier après-midi. Rien que des affaires de routine. Sir William Van Horne, MM. T. G. Shugrue, H. B. Angus, Matthews, MacInnes, Harris et Sandford Fleming, étaient présents.

N'oubliez pas

Notre journal gratuit, au restaurant de l'Ailance, en face de M. F. La Pointe, marchand de meubles. No 1554 rue St. Catherine. Vins et liqueurs de première qualité.

A. DE GRANGE,
Propriétaire.

Ecole de Médecine et de Chirurgie
DE MONTREAL

FACULTE DE MEDECINE DE L'UNIVERSITE LAVAL A MONTREAL

La séance d'ouverture des cours aura lieu le **MARDI, LE 2 OCTOBRE** à trois heures **P. M.**, dans l'amphithéâtre de l'Hôtel-Dieu.

Par ordre,
H. E. DESROSIERES, M.D.,
11, 13, 15, 25, 29 Secrétaire.

LORSQUE VOUS ACHETEREZ
—UN—
PIANO

Achetez en un qui a été confectionné dans une manufacture. Venez aux entrées de

C.W. Lindsay
2308, 2270, 2312 Rue St Catherine

Voir les dernières productions des grandes manufactures de

Heintzman & Co, Toronto,
Decker Freres, New-York,
Albert Weber, New-York, et
J. & C. Fischer, New-York.

Prix modiques par argent comptant ou par paiements mensuels.

202-1



C'est un Plaisir

C'EST un plaisir de tenir maison si vous faites votre marché dans nos magasins. Nous ne tenons la meilleure viande, que nous vendrons aux prix les plus

LES MAGNATS DU C. P. RI

L'Assemblée mensuelle des directeurs du C. P. R. a eu lieu hier après-midi. Rien que des affaires de routine. Sir William Van Horne, M.M. T. G. Shragoossey, H. B. Angus, Matthews, MacInnes, Harris et Sandford Fleming, étaient présents.

N'oubliez pas

Notre journal gratuit, au restaurant de l'Alliance, en face de M. F. Lapointe, marchand de meubles. No 1554 rue Ste Catherine. Vins et liqueurs de la première qualité.

A. DE GRANGE,
Propriétaire.

Ecole de Médecine et de Chirurgie
DE MONTREAL

FACULTE DE MEDECINE DE L'UNIVERSITE LAVAL A MONTREAL

La séance d'ouverture des cours aura lieu **MARDI, LE 2 OCTOBRE, à trois heures p. m.**, dans l'amphithéâtre de l'Hôtel-Dieu.

Par ordre,

H. E. DESROSIERES, M. D.,
11, 15, 18, 22, 25, 29 Secrétaire.

LORSQUE VOUS ACHETEREZ
— UN —
PIANO

Achetez en un qui a été confectionné dans une manufacture. Venez aux entrepôts de

C.W. Linsday

2268, 2270, 2272 Rue Ste Catherine

Voici les dernières productions des grandes manufactures de

Heintzman & Co, Toronto,
Decker Freres, New-York,
Albert Weber, New-York,
J. & C. Fischer, New-York.

Prix modiques pour argent comptant ou par paiements mensuels.

32-1



C'est un Plaisir

C'EST UN plaisir de tenir maison si vous faites votre marché dans nos magasins. Nous ne tenons que la meilleure viande, que nous vendrons aux prix les plus BAS.

LAING *Packing and Provision Co. (LIMITED)*

N NOUVELLE MUSIQUE — Marche de May la Commanderie éga aux meilleures marches de Sousa. — Quatre morceaux nouveaux et très faciles. — Les 25 c.

LES MAGNATS DU C. P. RI

L'Assemblée mensuelle des directeurs du C. P. R. a eu lieu hier après-midi. Rien que des affaires de routine. Sir William Van Horne, MM. T. G. Shengulston, R. B. Angus, Matthews, MacInnes, Harris et Sandford Fleming, étaient présents.

N'oubliez pas

Notre journal gratuit, au restaurant de l'Alliance, en face de M. F. La-pointe, marchand de meubles. No 1554 rue Ste Catherine. Vins et liqueurs de première qualité.

A. DE GRANGE,
Propriétaire.

200-6

Ecole de Médecine et de Chirurgie

DE MONTREAL

FACULTE DE MEDECINE DE L'UNIVERSITE LAVAL A MONTREAL

La séance d'ouverture des cours aura lieu **MARDI, LE 2 OCTOBRE, à trois heures p.m.**, dans l'amphithéâtre de l'Hôtel-Dieu.

Par ordre,
H. E. DESROSIERES, M. D.,
11, 13, 15, 17, 19, 21
Secrétaire.

LORSQUE VOUS ACHETEREZ

—UN—

PIANIN

Acheté en un qui a été confectionné dans une manufacture. Venez aux entrepôts de

C.W. Lindsay

2268, 2270, 2272 Rue Ste Catherine

Voilà les dernières productions des grandes

*Heintzman & Co, Toronto,
Decker Frères, New-York,
Albert Weber, New-York, et
J. & C. Fischer, New-York.*

Prix modiques pour argent comptant ou par paiements mensuels.

282-1

C'EST UN PLAISIR

de s'en tenir
maison si vous
faites votre
marché dans
nos magasins.
Nous ne te-
nons que la
meilleure vi-
ande, que nous
vendrons au
prix les plus
BAS.

LAING

Packing and
Provision Co.
(LIMITED)

NOUVELLE MUSIQUE — Marche de Mo-
lay Commanderie égar quatre meilleures
marches de Sousa. — Quatre morceaux
nouveaux, très faciles et vola par de
quatre grands compositeurs: Valso Canilene, par
A. P. Wynman; galop, Our Little; polka, All
Sudd; polka, All in Starlight; par C. D. Hin-
cupp; schottische, Reverence, par Meyer. Tout
ce bel chœur ou lie par la poste. Sécroita, val-
se, par Moore; etc.; c'est une des valses a bon
marché de l'année, prix régulier 25 pour la
nouvelle édition de 11 pages de musique. Bells
of Chicago, marche, une autre des belles mar-
ches de Sousa lie, elle est égale a son Wan-
Washington post, High School Cadets ou Glad-

LES MAGNATS DU C. P. RI

L'Assemblée mensuelle des directeurs du C. P. R. a eu lieu hier après-midi. Rien que des affaires de routine. Sir William Van Horne, MM. T. G. Shugrue, H. B. Angus, Matthews, MacInnes, Harris et Sandford Fleming, étaient présents.

N'oubliez pas

Notre journal gracieux, au restaurant de l'Alliance, en face de M. F. Lapointe, marchand de meubles. No 1554 rue Ste Catherine. Vins et liqueurs de première qualité.

A. DE GRANGE, Propriétaire.

290-6

Ecole de Médecine et de Chirurgie DE MONTREAL

FACULTE DE MEDECINE DE L'UNIVERSITE LAVAL A MONTREAL

La séance d'ouverture des cours aura lieu **MARDI, LE 2 OCTOBRE** à deux heures, au **P. M.**, dans l'amphithéâtre de l'Hôtel-Dieu.

Par ordre,

H. E. DESROSIERIS, M.D., Secrétaire.

11, 13, 15, 22, 24, 29

LORSQUE VOUS ACHETEZZ

— UN —

PIANO

Achetez en un qui a été confectionné dans une manufacture. Venez aux entrepôts de

C. W. Lindsay

2308, 2270, 2272 Rue Ste Catherine

Voir les dernières productions des grandes manufactures de

Heintzman & Co, Toronto, Decker Freres, New-York, & Boyl Heber, New-York, et J. & C. Fischer, New-York.

Prix modiques par argent comptant ou par paiements mensuels.

292-1



C'est un Plaisir

EST UN plaisir de tenir maison si vous faites votre marché dans nos magasins. Nous ne tenons que la meilleure viande, que nous vendrons aux prix les plus BAS.

LAING

Packing and Provision Co. (LIMITED)

NOUVELLE MUSIQUE — Marche de May-Jay Commencer à chanter nos meilleures Marches de Sousa. — Quatre nouveaux, très faciles et vifs, au tar de grande composition: Vaso Cantabile, par A. P. Wyman; galop, Our Little Friends, par Fidd; polka, All in Starlight, par C. D. Hinkle; schottische, Reception, par Meyer, tout les marcher ou lie par la poste. Benetto, val-se, par Moore; c'est une des valse à bon marché de la danse, très régulier. Se pour se même édition de l'usage de musique. Hells of Chicago, marche, une suite des belles marches de Sousa lie elle est égale a son Washington post, High School Cadets ou Gladys actor, marches, toutes à lie chacune. — W. STREET, 21 (autresfois 29 rue Bleury. 106-mesno

CENTRE D'AFFAIRES

MAGASIN DE BIJOUTERIES

LES MAGNATS DU C. P. RI

L'Assemblée mensuelle des directeurs du C. P. R. a eu lieu hier après-midi. Rien que des affaires de routine. Sir William Van Horne, MM. T. G. Shergood, H. B. Angus, Matthews, MacInnes, Harris et Sandford Fleming, étaient présents.

N'oubliez pas

Notre journal gratuit, au restaurant de l'Alliance, en face de M. F. La-pointe, marchand de meubles, No 1554 rue Ste Catherine. Vins et liqueurs de première qualité.

A. DE GRANGE,
Propriétaire.

260-6

Ecole de Médecine et de Chirurgie
DE MONTREAL

FACULTE DE MEDECINE DE L'UNIVERSITE LAVAL A MONTREAL

La séance d'ouverture des cours aura lieu **MARDI, LE 2 OCTOBRE, à trois heures P. M.**, dans l'amphithéâtre de l'Hôtel-Dieu.

Par ordre,
H. E. DESROSIERES, M. D.,
11,15,18,22,25,29 Secrétaire.

LORSQUE VOUS ACHETEZ
—UN—
PIANO

Achetez en un qui a été confectionné dans une manufacture. Venez aux entrepôts de

C.W. Lindsay

2368, 2370, 2372 Rue Ste Catherine

Voici les dernières productions des grandes manufactures de

Heintzman & Co, Toronto,
Decker Freres, New-York,
Albert Weber, New-York,
J. & C. Fischer, New-York.

Prix modiques pour argent comptant ou par paiements mensuels.

 C'est un Plaisir

Packing and Provision Co. (LIMITED)

NOUVELLE MUSIQUE — Marche de May-Lang Commanderie éga quatre meilleures marches de Sousa. — Quatre morceaux nouveaux, très faciles et volés, par de grands compositeurs: Valse Canileno, par A. P. Wyman; galop, Our Little Friends, par C. D. Polka, All in Starlight, par C. D. Rinkel; schottische, Recreation, par Meyer, tous les chœurs ou lie par la musique de la section, par Moore; c'est une des valses à tous les marches de l'année, prix régulier 25 pour la dernière édition de 11 pages de musique, 100-mesmo

May-Lang

CENTRE D'AFFAIRES

MAGASIN DE BIJOUTERIE
DANS LE BAS DE LA VILLE
Quartiers généraux pour ca-

Diamants, montres, bijouterie, articles en argent sterling, articles artistiques en électro platiné et belles horloges françaises.

R. A. DICKSON & CIE
Sole des rues Notre-Dame et St Pierre

LES MAGNATS DU C. P. RI

L'Assemblée mensuelle des directeurs du C. P. R. a eu lieu hier après-midi. Rien que des affaires de routine. Sir William Van Horne, MM. T. G. Shergarney, H. B. Angus, Martinus MacIntosh, Harris et Sandford Fleming, étaient présents.

N'oubliez pas

Notre journal, gratuit au restaurant de l'Alliance, au face de M. F. La-pointe, marchand de meubles, No 1554 rue Ste Catherine. Vins et liqueurs de la première qualité.

A. DE GRANGE,
Propriétaire.

209-6

Ecole de Médecine et de Chirurgie
DE MONTREAL

FACULTE DE MEDECINE DE L'UNIVERSITE LAVAL A MONTREAL

La séance d'ouverture des cours aura lieu **MARDI, LE 2 OCTOBRE, à trois heures p. m.**, dans l'amphithéâtre de l'Hôtel-Dieu.

Par ordre,
H. E. DESROSIERES, M. D.,
11, 15, 18, 22, 25 Rue Secrétaire.

LORSQUE VOUS ACHETEREZ
—UN—
PIANO

Achetez en un qui a été confectionné dans une manufacture. Venez aux entrepôts de

C. W. Lindsay
2268, 2270, 2272 Rue Ste Catherine

Voilà les dernières productions des grands

Heintzman & Co, Toronto,
Decker Freres, New-York,
Albert Weber, New-York,
J. & C. Fischer, New-York.

Prix modiques pour argent comptant ou par paiements mensuels.

C'EST UN plaisir de tenir maison où vous faites votre marché dans nos magasins. Nous ne tenons que la meilleure viande, de que nous vendrons aux prix les plus BAS.

LAING **Packing and Provision Co. (LIMITED)**

NOUVELLE MUSIQUE — Marche de Moly Communière des quatre meilleures marcheurs de Sousa. — Quatre nouveaux arrangements, trois galops et cinq, par de grande compositeurs: Valse Canlino, par A. P. Wyman; galop, Our Little Friends, par Fidd; polka, All in Starlight, par C. D. Hinkle; schottische, Reverent, par Meyer, tous faits chacun ou lui par la poste. Benetto, val. se. par Moore; c'est une des vagues à bon marché de lancer, prix réeliser 50c pour la même édition de 10 pages de musique. Hells of Chicago, marche, une autre des belles marches de Sousa; elle est galée a son Washington post. High School Cadets on Glasgow, marches, toutes à lie chacune. **W. W. STREET, 21** (autresfois 29) rue Bleue.

CENTRE D'AFFAIRES

MAGASIN DE BIJOUTERIES
DANS LE BAS DE LA VILLE
Quartiers généraux pour cadeaux de nocces.

Diamants, montres, bijouterie, articles en or et argent sterling, articles artistiques en électre plaqué et belles horloges françaises.

R. A. DICKSON & CIE
Coi des rues Notre-Dame et St Pierre

Montres, horloges et bijouteries réparées et fabriquées

M. M. VES DEMARSH & LACROIX.
Bis, seigneur toujours, comme par le passé, au No 1263 rue Mignonne, coi de la rue Sainte-Elisabeth, Montréal. On a aussi toujours en mains la merveilleuse préparation pour faire tomber les poils.

LES MAGNATS DU C. P. RI

L'Assemblée mensuelle des directeurs du C. P. R. a eu lieu hier après-midi. Rien que des affaires de routine. Sir William Van Horne, MM. T. G. Shenglessey, H. B. Angus, Matthews, MacInnes, Harris et Sandford Fleming, étaient présents.

N'oubliez pas
Notre journal gratuit, au restaurant de l'Ailance, en face de M. F. Lapointe, marchand de meubles. No 1554 rue Ste Catherine. Vins et liqueurs de première qualité.

A. DE GRANGE,
Propriétaire.

200-6

**Ecole de Médecine et de Chirurgie
DE MONTREAL**

FACULTE DE MEDECINE DE L'UNIVERSITE LAVAL A MONTREAL

La séance d'ouverture des cours aura lieu le mardi, le 2 OCTOBRE, à deux heures p. m., dans l'amphithéâtre de l'Hôtel-Dieu.

Par ordre,
H. E. DESROSIERS, M.D., Secrétaire.
11, 13, 15, 22, 24 St

LORSQUE VOUS ACHETEREZ
— UN —
PIANO
Achetez un qui a été confectionné dans une manufacture. Venez aux entrées de

C.W. Lindsay
2385, 2270, 2372 Rue Ste Catherine
Voir les dernières productions des grandes manufactures de
Heintzman & Co, Toronto,
Decker Freres, New-York,
J. & B. Heider, New-York,
et J. & C. Fischer, New-York.

Prix modiques pour argent comptant ou par paiements mensuels.

202-1

EST UN plaisir de tenir maison si vous faites votre marché dans nos magasins. Nous ne tenons que la meilleure viande, que nous vendrons aux prix les plus BAS.

LAING
Packing and Provision Co. (LIMITED)

NOUVELLE MUSIQUE — Marche de May-Jay Communière éga aux meilleures marches de Sousa. — Quatre morceaux nouveaux, très faciles et vifs, tar de grande composition: Valse Canitane, par S. P. Wyman; galop, Our Little Friend, par Fred; polka, All in Starlight, par C. D. Hinkle; schottische, Reception, par Meyer, tous les morceaux ou lie par la poste. Sonorita, valse, par Moore; c'est une des vales la plus charmante de l'année, par la poste. Une même édition de li pages de musique. Hells and Chicago, marche, une autre des belles marches de Sousa lie elle est égale a son Swan Street, 2nd High School Cadets ou Gladys Motor, marches, toutes a lie chacune. - W. STREET, 21 (autresfois 29) rue Bleury.
10c-mesmo

CENTRE D'AFFAIRES

MAGASIN DE BIJOUTERIES DANS LE BAS DE LA VILLE
Quartiers généraux pour cadeaux de noccs,
Diamants, montres, bijouterie, articles or argent, sterling, articles artistiques et électris plaques et belles horloges françaises.

R. A. DICKSON & CIE
Cotn des rues Notre-Dame et St Pierre
Montres, horloges et bijoux-terres réparés et fabriqués
157-158-A

M. M. VE DESMARAIS & LACROIX,
Als, seigneur toujours, comme par li passé, au No 1554 rue Ste Catherine, coin de la rue Sainte-Elizabeth, Montreal. On a aussi toujours en moins la merveilleuse préparation pour faire tomber les poils follets de la figure des dames. Prix \$1.75 la bouteille.
45-A-ville

BISCUITS
REPASTEURS BOGUES
STEFAN

GUERISON
certains et radicale, par un pasteur protestant, de la Maladie Contagieuse

LES MAGNATS DU C. P. RI

L'Assemblée mensuelle des directeurs du C. P. R. a eu lieu hier après-midi. Rien que des affaires de routine. Sir William Van Horne, M.M. T. G. Shergoldsey, H. B. Angus, Matthews, MacInnes, Harris et Sanford Fleming, étaient présents.

N'oubliez pas
Notre journal gratuit, au restaurant de l'Ailancee, en face de M. F. Lapointe, marchand de meubles. No 1554 rue Ste Catherine. Vins et liqueurs de première qualité.

A. DE GRANGE,
Propriétaire.
209-6

Ecole de Médecine et de Chirurgie
DE MONTREAL

FACULTE DE MEDICINE DE L'UNIVERSITE LAVAL A MONTRÉAL

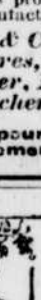
La séance d'ouverture des cours aura lieu **MARDI, LE 2 OCTOBRE,** à trois heures **P. M.,** dans l'amphithéâtre de l'Hôtel-Dieu.

Par ordre,
H. E. DESROSIERES, M.D.,
11, 15, 18, 22, etc... Secrétaire.

LORSQUE VOUS ACHETEREZ
— UN —
RIPRIAN
Achetez-en un qui a été confectionné dans une manufacture. Venez aux entrepôts de

C.W. Lindsay
2268, 2270, 2272 Rue Ste Catherine
Voici les dernières productions des grandes manufactures de
Heintzman & Co, Toronto,
Decker Freres, New-York,
Albert Weber, New-York, et
J. & C. Fischer, New-York.

Prix modiques pour argent comptant ou par paiement mensuel. 292-1


C'est un Plaisir

LAING Packing and Provision Co. LIMITED

EST Un plaisir de tenir maison si vous faites votre marché dans nos magasins. Nous ne faisons que la meilleure viande, que nous vendrons aux prix les plus BAS.

NOUVELLE MUSIQUE! — Marche de Molay Commanderie éga quatre meilleures marches de Sousa. — Quatre nouveaux morceaux nouveaux, très faciles et vifs, par deux compositeurs: Victor Caniline, par A. F. Wyman; celui Our Little Girl, par Sudd; polka, All in Starlight, par C. D. Blanche; chorée, Recreation, par Meyer, tout les chœurs ou lie par le nouveau Sonetto, val-se, par Monte Joe; c'est une des valeurs à bon marché de l'année, prix régulier \$2 pour la même édition de 16 pages de musique. Belle de Chicago, marche, une autre des belles marches de succès ble, elle est rigoureuse son Washington post, High School song ou Glanary tour, marches, toutes à lie chaque. — W. STREET, 21 (autrefois 29) rue Notre-Dame 106-mejmo

CENTRE D'AFFAIRES

MAGASIN DE BIJOUTERIES DANS LE SAS DE LA VILLE
Quartiers généraux pour caudoux de nocces,
Diamants, montres, bijouterie, articles en argente sterling, articles artistiques en électro plaqués et belles horloges françaises.

J.A. DICKSON & CIE
Coin des rues Notre Dame et St Pierre
Bijouteries réparées et fabriquées
107 - mi +

MME VE DESMARAIS & LACROIX, lies, elegant tonnerre, pour la reine Sainte-Elizabeth, Montréal. On a aussi toujours en vente la merveilleuse préparation pour faire tomber les noirs follets de la figure des dames. Prix \$1.15 la bouteille.

BISCUITS OLIVER
GUÉRISON certaine et radicale, par ce remède Supérieur, des Maladies Catarrhales (à deux fois sans interruption); des Gonorrhées aiguës et chroniques, des Écoulements blancs, des Inflammations locales et générales, des Ulcères, des Fistules, des Prostatites, des Hernies, des Scrophules, des Tubercules, des Syphilis, des Chancres, des Caries, des Abscesses, des Empyèmes, des Péritonitides, des Néphrites, des Hépatites, des Colécystites, des Cholécystites, des Pancrétites, des Splénites, des Miliaires, des Scarlatines, des Typhoïdes, des Fièvres intermittentes, des Paludismes, des Anémies, des Chloroses, des Leucémies, des Mycoses, des Dermatophytes, des Trichomycètes, des Actinomycètes, des Sporotrichum, des Cryptococcus, des Candida, des Aspergillus, des Penicillium, des Monilia, des Rhizopus, des Zygomycetes, des Oomycetes, des Characiales, des Characeae, des Algae, des Fungi, des Bryozoa, des Porifera, des Coelenterata, des Cephalopoda, des Crustacea, des Arthropoda, des Chilopoda, des Diplopoda, des Hexapoda, des Insecta, des Lepidoptera, des Coleoptera, des Orthoptera, des Dermaptera, des Hemiptera, des Homoptera, des Psyllida, des Thysanura, des Collembola, des Acari, des Centipedes, des Millipedes, des Sympterna, des Amphibia, des Reptalia, des Serpentina, des Lacertina, des Testudinaria, des Squamata, des Anguilla, des Salmonidae, des Cyprinodontia, des Poissonnages, des Osteichtheus, des Elasmobranchii, des Agnatha, des Cyclostoma, des Lamprettes, des Petromyzontes, des Teleostei, des Clupeiformes, des Gadomorpha, des Scorpaenidae, des Labroidae, des Pomacentridae, des Surgegrasses, des Silurimorphi, des Cyprinodontes, des Aplocheilichthyini, des Poeciliinæ, des Gambusia, des Xiphophorus, des Tetraodon, des Synbranchia, des Anguilla, des Salamandrina, des Urodela, des Batrachia, des Anura, des Caudofoveata, des Gymnotidae, des Mormyridae, des Elephantidae, des Proboscidea, des Rodentia, des Lagomorpha, des Artiodactyla, des Perissodactyla, des Carnivora, des Felidae, des Ursidae, des Mustelidae, des Viverridae, des Primate, des Cercopithecoidea, des Simioidea, des Homoidea.

HUISSIER REPARATEUR DE DOLLIVILLER
Société anonyme par Actions de 10 francs de Paris et avoir, dans le monde entier, soit encore un grand nombre de clients et de correspondances.

[illegible]

LES MAGNATS DU C. P. RI

L'Assemblée mensuelle des directeurs du C. P. R. a eu lieu hier après-midi. Rien que des affaires de routine. Sir William Harris et M.M. T. G. Shengulnessy, H. B. Angus, Matthews, MacFadden, Harris et Sanford Fleming, étaient présents.

N'oubliez pas
Notre journal gratuit, au restaurant de l'Ailancee, en face de M. F. Lapointe, marchand de meubles. No 1554 rue Ste Catherine. Vins et liqueurs de première qualité.

A. DE GRANGE,
Propriétaire.

**Ecole de Médecine et de Chirurgie
DE MONTREAL**

FACULTE DE MEDECINE DE L'UNIVERSITE LAVAL A MONTREAL

La séance d'ouverture des cours aura lieu le **MARDI, LE 2 OCTOBRE**, à deux heures, p. m., dans l'amphithéâtre de l'Hôtel-Dieu.

Par ordre,
H. E. DESROSIERES, M.D.,
11, 13, 15, 22, 24 St. Secrétaire.

LORSQUE VOUS ACHETEREZ
— UN —

RIALAN

Achetez un qui a été confectionné dans une manufacture. Venez aux entrées de

C.W. Lindsay

2308, 2270, 2212 Rue Ste Catherine
Voir les dernières productions des grandes manufactures de
Heintzman & Co, Toronto,
Dicker Freres, New-York,
J. & J. Weber, New-York,
J. & C. Fischer, New-York.

Prix modiques pour argent comptant ou par paiements mensuels.

262-1


C'est un Plaisir

**Packing and Provision Co.
(LIMITED)**

NOUVELLE MUSIQUE — Marche de Molloy Communiquez aux plus belles marches de Sousa. Quatre morceaux nouveaux, très faciles et vifs, tar de C. P. Wyman, colon. Our Little Friends, par Sudd; polka, All in Starlight, par C. D. Binke; schottische, Reverent, par Meyer, tout les marcher on lie par la poste. Sonoris, valse, par Moore; c'est une des valse à bon marché de l'anvier par laquelle l'on peut se même édition il y a quatre ans. Hells Chicago, marche, une autre des belles marches de sousa lie elle est égale a son WASHINGTON POST, High School Cadets ou Gladys Tor, marches, toutes à la mode. W. STREET, 21 (autresfois 29) rue Bleury.

10c-mejmo

**CENTRE
D'AFFAIRES**

MAGASIN DE BIJOUTERIE
DANS LE BAS DE LA VILLE
Quartiers généraux pour cadeaux de nocces,
Diamants, montres, bijouterie, articles en argent sterling, bijoux artistiques et électriques et belles horloges françaises.

R. A. DICKSON & CIE
Cout des rues Notre Dame et St Pierre
Montres, horloges et bijouteries réparées et fabriquées
102 - 318

M. M. VAN DESMARAIS & LACROIX
Sils, soignent toujours, comme par le passé, au No 1263 rue Mignonne, coin de la rue Saint-Etienne, Montreal, où ils ont toujours en mains la merveilleuse préparation pour faire tomber les poils follets de la figure des dames. Prix \$1.75 la bouteille.

45-A-vis



BISQUIT'S
DEPHARAT
GUERISON certaine et radicale, par ce puissant remède, les Malades Catarrheux des Urinaires, des Vésicules, des Prostatites, des Uroliths, des Strictures, des Gonorrhées, des Syphilides, des Eczèmes, des Dermatites, des Psoriasis, des Erythèmes, des Affections résultant des Maladies vénériennes, récentes ou anciennes, et toutes les affections de la vessie et du canal urinaire. Les malades atteints de ces affections sont priés de s'adresser à M. Dr. J. Bisquit, 33, rue de Rivoli, Paris.

Les BISQUIT'S DEPHARAT de GUILLIVANT ont succédé à l'Elixir de Kopp, des Frères et de ses fils, dans le monde entier, ont obtenu une médaille d'or de 1ère classe à l'exposition universelle de 1889.

Traitement spécial, toute consultation, sans retard.

33, Rue de Rivoli, PARIS
CONSULTATIONS DE 10 A 6 ET PAR CORRESPONDANCE
Dépôt chez les Pharmaciens et Libraires de France et d'Etranger.

Dép. à Montreal, Pharmacie DANIEL
21-18-1892

◆ ◆ ◆ ◆ ◆
du Prof. Hubert
le déclin prématuré,
la débilité nerveuse, les
Evénements chercher les

[illegible]

LES MAGNATS DU C. P. RI

L'Assemblée mensuelle des directeurs du C. P. R. a eu lieu hier après-midi. Rien que des affaires de routine. Sir William Van Horne, MM. T. G. Sheehy, H. B. Angus, Martin, MacIntyre, Harris et Sandford Fleming, étaient présents.

N'oubliez pas

Notre journal gratuit au restaurant de l'Alliance, en face de M. F. Lapointe, marchand de meubles, No 1554 rue St Catherine. Vins et liqueurs de première qualité.

A. DE GRANGE,
Propriétaire.

**Ecole de Médecine et de Chirurgie
DE MONTREAL**

FACULTE DE MEDECINE DE L'UNIVERSITE LAVAL A MONTREAL

La séance d'ouverture des cours aura lieu **MARDI, LE 2 OCTOBRE, à trois heures p. m.**, dans l'amphithéâtre de l'Hôtel-Dieu.

Par ordre,

H. E. DESROSIERES, M. D.,
11, 15, 18, 22, 25 St. Séverin.
Secrétaire.

LORSQUE VOUS ACHETEREZ
— UN —
PIANO —

Achetez un qui a été confectionné dans une manufacture. Venez aux entrepôts de

C.W. Lindsay

2268, 2270, 2272 Rue Ste Catherine

Voir les dernières productions des grands manufacturiers de

*Heintzman & Co, Toronto,
Decker Frères, New-York,
Albert Weber, New-York, et
J. & C. Fischer, New-York.*

Prix modiques pour argent comptant ou par paiements mensuels.

295-1



C'est un plaisir maisonner faites votre marché dans nos magasins. Nous ne tenons que la meilleure viande, de que nous vendrons aux prix les plus bas.

LAING Packing and Provision Co. (LIMITED)

NOUVELLE MUSIQUE — Marche de Moyas Communière des deux meilleures marches de Sousa. — Quatre morceaux nouveaux, très galops, et lots, par de grande compositeurs: Valse Canarie, par A. P. Wyman; tango, Our Little Friends, par Fred; polka, All in the Starlight, par C. D. Hille; schottische, I've been, par Meyer; tous files chacun ou lie par son titre. Benetto, valse, par Moore; c'est une des valeurs à bon marché de lance, par régulier. Ici pour le même édition de li pages de musique. Hells of Chicago, marche, une autre des belles marches de Sousa lie, elle est égale à son Washington post. High School Cadets on Glasgow tor, marches, toutes à file chacune. — W. STREET, 21 (autrefois 29) rue Beauséjour.

106-ne-mo

CENTRE D'AFFAIRES

MAGASIN DE BIJOUTERIES
DANS LE BAS DE LA VILLE
Quartiers généraux pour cadeaux de nocces.

Diamants, montres, bijouterie, articles en argent sterling, articles artistiques en électro plaqué et belles horloges françaises.

R. A. DICKSON & CIE
Côté des rues Notre Dame et St Pierre.

Montres, horloges et bijoux réparés et fabriqués

157—m-s

M. ME VES DESMARAIS & LACHOIX

Bis, seigneur toujours, comme par le passé, au No 1263 rue Mignonne, côté de la rue Saint-Jacques, Montréal. On a aussi toujours en mains la merveilleuse préparation pour faire tomber les poils follets de la figure des dames. Prix \$1.50 la bouteille.

45-A-tals

BISCUITS DÉPARTEMENTS D'OLIVIER

GUERIN verticaux et triangulaires, BATON PRESSEZ, département, four, Mûlles (Contenance) (côté 2 mètres long sans ardoises).

des Antilles de la France, Belgique, Brésil, etc., de l'écran du Sénégal, des Fleuves et des affections résultant des Antilles (contingents recense) ou anciennes et récemment (Antilles), Montserrat, On a les genres: Rhénanie, Glendora, Accidents secondaires et autres.

Les BISCUITS DÉPARTEMENTS DE D'OLIVIER ont leurs agents au Québec de Meier pour Paris et sont dans le monde entier, sous le nom de DÉPOTEMENTS de 21,000 fr.

Traitement agréable, rapide, économique, sans recuite.

33, Rue de Rivoli, PARIS

CONSULTATIONS DE JOURS ET PAR CORRESPONDANCE

Peut être jugée l'importance de ce genre d'Echange.

Dep. à Montreal, Pharmacie DANIEL

21-m—ino

du Prof. Hubert

te debilit prématüre,
à ecclité nerveuse, les
Evengues chever les

P.O. Box 555, Montréal.

FEUILLETON DE LA PRESSE

FLEUR DES NEIGES

DEUXIÈME PARTIE

(32)

(Suite)

A cinq heures, n'y tenant plus, et après mille tergiversations entre sa prudence et ses desirs, il prit son chapeau en se disant :

— J'y vais, afin d'avoir la paix, et dans l'intérêt même de Germaine ; mais il faudra désormais qu'elle ne laisse tranquille...

Ah ! oui, il le fallait, ou gare à elle !

Il prit l'omnibus, par économie, puis à sa descente, étant tassé devant un marchand de comestibles, il pensa tout à coup à la gourmandise d'Alice, combien elle aimait les morceaux fins, surtout un bon petit verre de vin ; alors il ne résista pas à l'idée de faire une dernière noce avec elle, et il acheta pour une centaine de francs de conserves, de liqueurs, de champagne, de victuailles de toutes sortes.

— Ça valait la peine d'être raisonnables, se dit-il encore.

Et les poches de son pardessus débordantes, un sac de raisins d'une main, un pâté de l'autre, un poulet enveloppé de papier sous le bras, il arriva ainsi chez Mlle Craponne.

Celle-ci ne lui laissa pas le temps de placer un mot.

On l'adroit, on le chérissait. En avait-elle passé des jours à l'attendre ! Enfin !...

Et des larmes, et des cris !... Grégoire rayonnait.

D'abord, il croyait à cette comédie ; ensuite ce fut le changement de cette Germaine si réservée !...

Oh ! oui, avec sa voix de sapeur, et son horrible nez camard, Grégoire la trouvait extrêmement amusante !...

A sept heures, ne pouvant se décider à la quitter, il dépêcha un commissionnaire au Ranelagh ; une affaire imprévue, qui ne pouvait se terminer que tard dans la soirée, l'empêchant de rentrer dîner, il prévenait, et envoyait ses excuses et ses tendresses.

Et la soirée fut d'une gaieté folle, entre la Craponne, qui délaissait, et Nénést, qui accompagnait sa sœur au piano.

Celle-ci servait au comble les morceaux les plus avancés de son répertoire, et Grégoire, on s'éclatait, disait :

— Voilà la musique que j'aime !... Est-ce assez joli, et artistique, et gai, et jeune !...

Oh ! oui, vous êtes de bien grands artistes, mes enfants !...

Il le paya, son plaisir, s'éclata tenant, et plus cher qu'à marcher.

Et on l'en satura, de ces représentations-là, mais malgré son avarice native, elles lui coûtèrent plus que s'il avait loué chaque soir les avant-scènes de l'Opéra.

D'abord, Alice voulait des rentes pour sa mère, dit-elle.

Puis ce fut Ernest et sa nombreuse famille.

Ce pauvre Ernest, qui, avec son immense talent, était artiste de Ranelagh.

En fallait-il avoir du guignon !... Mais quel courage !...

Il avait tout sacrifié, son amour-propre, son immense talent, tout... pour donner du pain à ses enfants !...

En attendant Grégoire dut payer l'installation de Nénést, et ses dettes, et rembourser la famille entière, y compris Mariette Bachelier, dont l'appétit n'était pas le moindre de tous ces affamés.

Puis ce fut le tour d'Alice.

Précisément une occasion superbe se présentait.

Elle découvrait rue Vital, à Passy, une jolie petite maison admirablement située, n'ayant comme voisinage que des maraichers et des pépiniéristes ; l'air y était excellent.

L'hôtel fut acquis au nom de Mlle Craponne ; et comme son concert était trop loin, pour en revenir la nuit à pied, elle eut une voiture pour l'y conduire.

Puis il fallut meubler la maison.

Alors Grégoire, qui n'avait rien tant qu'à acheter au Ranelagh, jubila.

Tous les jours il allait à l'hôtel des Ventes, et y achetait les choses les plus invraisemblables, les plus étonnantes.

C'est ainsi que, voulant des tasses, il eut du coup cinquante douzaines, venant d'un café en faillite, dont on vendait ce jour-là le matériel.

De même, pour les chaises, il acquit par la même occasion des chaises épaisses, carreaux, et... trois cents du même coup !...

Elles arrivèrent à Passy sur trois voitures qu'elles remplissaient !...

Alice recevait toutes ces saletés et trouvait son goût parfait, s'extasiant sur son habileté à découvrir les bonnes occasions !...

Du reste, le confortable, l'arrangement d'une maison, les choses élégantes et raffinées d'une femme, et surtout une femme artiste, aime d'ordinaire à s'entourer, lui étaient indifférentes ou étrangères.

Son désordre, son apathie et sa saleté étaient invraisemblables.

Ce qu'il lui fallait était une bonne table ; surtout, une bonne cave.

Et puis Ernest se chargeait de lui sortir des doigts d'argent que lui laissaient son incurie et son gaspillage.

Un jour Alice annonça M. de Mussidan lui faire une visite à son théâtre de foire.

Il faut le tirer de là, n'est-ce pas, gros chéri ? insinua la chanteuse. Tu seras son bienfaiteur et celui de ses pauvres petits.

Des orphelins qui te devront tout, c'est beau, ça !...

Veuf, en effet, d'une pauvre petite ouvrière, Ernest avait d'elle trois garçons qui eussent grandi au ruisseau, si la charité publique, les crèches, les asiles, et surtout les femmes bienfaisantes de son quartier ne l'en eussent débarrassé.

Ce que Grégoire vit d'abord ce soir-là ce fut l'ingénue, Mariette Bachelier, qu'Ernest pressentait pompeusement comme Mme Craponne, deuxième du nom.

noir était d'une incomparable douceur, ses bras, ses épaules, son profil suave et régulier, excitant autant de merveilleux qu'excitant l'admiration générale.

Grégoire s'apercevait à peine de cela ; dans tous les cas, il y demeurait inflexiblement indifférent.

Tandis que l'épouvantable carlin, de sa voix de rogomme, disait : « Ohé !... les clapiers !... nous allons rire !... » son épiderme se couvrait de petits frissons, son cœur battait plus vite, tout son être se dilatait de joie et de désir.

Evidemment la fange et la boue lui plaisaient.

Tous les goûts existent.

Germaine était à mille lieues de soupçonner cette vie en partie double.

Bargemon, pas davantage.

Ce dernier, du reste, avait donné sa procuration à son gendre en même temps que celle de sa fille ; ses forces ne revenaient pas, toute affaire lui était interdite.

Et comme Germaine ne se plaignait jamais, comme M. de Mussidan les entrait tous les deux de soins et d'attentions, quoique en trouvant le jeune ménage un peu froid, Lucien s'estimait heureux, puisque sa fille était heureuse.

Roland, qui commençait à aller au lycée, et dont les progrès étaient surprenants, ne comptait pas la grande occupation de la comtesse de Villambard.

Abeille, que Marguerite absorbait beaucoup, ne se tourmentait pas plus que Lucien ; Germaine restait sereine et calme, belle à ravir les anges, dans les toilettes magnifiques que voulait lui voir son père ; jamais un mot de plainte ou de regret ne sortait de ses lèvres.

Qui eût pu ne pas se contenter de cet état de choses, et soupçonner que la quinzaine en apparence si parfaite de la jeune femme, cachait la plus horrible des déceptions ?...

Pascal, seul, demandait de temps en temps à la marquis :

— Ton amie n'est pas malheureuse ?... — Ah ! Dieu non, il n'y paraît guère ! Elle ne t'a pas fait de confidence ?...

— Lesquelles donc, Pascal ?... Grégoire l'adore.

— De loin, et en compagnie.

— Que veux-tu dire ?

— Rien.

— Je t'en supplie, explique-toi.

— Inutile. Mais dès le premier jour, j'ai eu le sentiment que ce monsieur était un bien triste sire. Ce sentiment, je le garde ; voilà tout.

Peine perdue de vouloir en obtenir davantage. Lorsque Pascal de Gesdres ne voulait pas parler, il savait garder ses secrets pour lui.

Cependant, il ajouta :

— Restons, toi et moi, les amis très dévoués de Germaine ; quelque jour, elle aura besoin de notre amitié.

Enfin, les vœux ardents de Bargemon furent exaucés : sa fille allait lui donner un enfant d'elle, cet enfant tant désiré, qu'il considérait comme la récompense de sa vie honnête et droite, pleine de travail et de bonté.

Au moment où la chose fut sûre, la froide Germaine, enfin, s'anima, et les bras autour du cou d'Abeille :

— Dieu a donc pitié de moi !... balbutia-t-elle en sanglotant. Oh mon petit !... mon amour, comme je vais t'aimer !...

Elle embrassait tendrement, convulsivement son amie, tandis que de grosses larmes roulaient sur ses joues étroites, si divinement pures, au teint plus doux que les pétales des roses blanches sur lesquelles les aubes de mai laissent à peine un peu de vermillon.

— Dieu a pitié de toi, ma Germaine ?... répéta Abeille saisie, tu es donc malheureuse ?...

La comtesse, déjà, rougissait de sa faiblesse.

— Non, non, essaya-t-elle de protester.

— Oh ! j'en suis sûre, dis-moi ce que tu as. Ne suis-je pas ta meilleure, ta seule amie ?

— Ne te préoccupe pas, ce n'est rien. Je suis peut-être un peu exigeante. Et puis, tu sais, je prévoyais si bien ce qui m'est arrivé !...

— Quel donc ?

— La déception trouvée dans le mariage. La vie de deux, comme je l'avais rêvée, ne doit pas être possible. Alors, au lieu d'en prendre courageusement son parti, en se contentant des bonheurs ordinaires de l'existence. C'est ce que je fais.

A non père, à Roland que j'adorais déjà, Dieu ajoute cette petite créature bénie, qui aura mon sang et mon cœur !... Ah ! maintenant, je suis heureuse !...

Abeille, comtesse bien Germaine, si tendre, mais si fière !...

La plaignait-elle ? Oh ! jamais !...

Elle l'admirait, et se dit, le cœur douloirement serré :

— Pascal a donc raison !...

Le jour même où cette bienheureuse nouvelle fut certifiée par le docteur, Lucien, sans en rien dire à personne, sortit en voiture pour faire deux courses.

En premier lieu, il se rendit chez son notaire.

Là, il fit à l'enfant qui allait naître de Germaine une donation de quatre millions, dont la mère aurait la jouissance, sa vie durant.

Puis il alla dans la meilleure maison de la rue de la Paix commander une layette digne d'une reine.

Il emporta même avec lui les objets qu'il trouva tout faits, et qu'on lui avait rangés dans un délicieux panier en jones d'argent, ayant la forme d'un petit berceau tout entouré de lilas blancs, de jasmins, de roses et d'œillettes.

Lorsque Germaine vit cette merveille, une grande émotion la saisit :

Dans quelques mois, ces petits riens, maintenant muets et creux, ces bonnets, ces brassières, ces robes, seraient animés par un petit être qu'ils verraient !...

Sous ces bouffettes de rubans, un petit visage rouge se plisserait, et Germaine déjà était sûre qu'elle le trouverait plus doux que les pétales des roses.

Un petit corps palpitait dans ces corsages d'étoffe si menue ; des frêles menottes se crispaient au bout de ces manches, des menottes roses, dont la ténacité mettait par avance des frissons de joie aux lèvres de la jeune mère.

Son attendrissement fut même si grand, sa pâleur subite si profonde, que Grégoire s'écria :

— Quelque chose de mal se passe !... C'est une bien agréable nouvelle pour moi !

— Que vous eussiez peut-être pu provoquer pour votre compte personnel, si vous l'eussiez voulu, lui répondit-elle assez bas pour que Bargemon ne l'entendît pas.

M. de Villambard en resta stupéfait.

Cependant, il avait toujours adoré les enfants, et l'idée qu'il allait en avoir un à lui, bien à lui, lui fit éprouver une impression nouvelle, délicate.

Cette impression fut même assez profonde pour lui faire oublier pendant quelques jours la rue Vital, et toute l'effrayante famille que contenait la maison.

IX

UN CARLIN INFERNAL

— Quatre jours sans paraître, dit une après-midi Alice à son frère, que se passe-t-il donc ?... Es-tu que mon Rodrigue est en train de fuir ?...

— Ce ne serait pas à faire !... s'exclama le bel Ernest, qui s'habitait à puiser à pleines mains dans cette mine nouvellement concessionnée à sa sœur, de la formidable bêtise du sir de Villambard-Mussidan.

— Il faut s'informer de ce qui se passe, déclara la chanteuse.

Va rôdier autour de l'hôtel Bargemon. Tâche de voir Mathieu, sache par lui ce qui est arrivé. Et si Grégoire est allé au bureau cette après-midi, tu courras ne le chercher.

Nénést allait sortir lorsque sa sœur le rappela.

— Tu ferais bien de mettre un accessoire quelconque qui te change, lui dit-elle. Inutile qu'on te reconnaisse.

— Personne ne peut-être, avec ça que nous aurons cette chance-là... Elle vivra, la guêpe, pour faire le malheur de tous ceux qui sont ici, j'en ai bien peur !...

Il ne savait pas, hélas, si bien dire !... Craponne se dirigea vers la station de voitures la plus proche, et, ayant eu soin d'acheter une casquette pour la remplacer par un chapeau mou qu'il avait dans sa poche, il se fit porter aux Batignolles dans la maison qu'il habitait avec la tendre Bachelier.

Celle-ci était seule, peut-être pour aller à sa répétition, peut-être ailleurs. Ernest ne s'en inquiéta pas.

Il changea sa tenue de vous pour un costume convenable, car avec Grégoire il ne fallait pas plaisanter sur la question du décorum.

Une demi-heure après, il arrivait rue Taibout.

Il y était déjà venu maintes fois, et on le prenait pour un des nombreux artistes que M. de Mussidan protégeait.

— Le patron est-il là ? demanda-t-il en désignant une porte malchanceuse que l'on apercevait au fond de la pièce.

— Oui, lui fut-il répondu, et tout seul. Vous pouvez entrer.

Depuis qu'il était en relations avec M. de Villambard, Craponne, qui avait une certaine finesse, surtout lorsqu'il s'agissait de ses intérêts, l'avait étudié, et le connaissait bien.

De l'énigme, de la volonté, de la suite dans les idées... pas pour deux hards.

Oh ! des cris, des scènes, des menaces, ou des promesses !... tant qu'on en voulait.

On n'avait toujours qu'à courber l'échine, et à laisser passer la première onnée... autant alors en emportait le vent. M. de Villambard était à la merci de celui qui avait plus de volonté que lui, et qui savait reprendre la chose sans jamais se laisser décourager par ses cris et ses colères.

Il fallait du temps quelquefois, mais avec de la patience on était sûr de son affaire.

C'était ce que pratiquait Alice ; c'était ce que, le Craponne, faisait encore mieux qu'elle.

Mais ces complices le venaient à un moment donné... et ce serait le pire de tout pour cette malheureuse jeune femme... si pure, si intéressante, celle-là !...

Et M. Bargemon, donc !... En voilà un qui en mourrait, s'il savait ce qui se passe !

Avec un grand soupir Mathieu ajoutait :

— Allons, il faut encore mieux que ce soit moi qui la fasse, cette laide besogne-là !... Je ne trahirai pas mon maître, moi, au moins !...

Nénést très bien déguisé en voyou de banlieue, car il paraissait dans son véritable costume, avec une casquette d'inévitablement hauteur, dont la visière en se rabattant sur les yeux lui cachait une partie du visage, tandis qu'une barbe brune lui dissimulait le reste, alla rôder autour de l'hôtel Bargemon.

Lorsqu'il arriva, il pouvait être deux heures environ.

Mais la maison semblait déserte, et nul bruit, nul mouvement ne s'entendait au-dessous de sa voix.

On dirait le château de la Belle au Bois dormant, si ce n'était le cabotin. Tout le monde roupillait dans ce boite-là !...

Un demi-heure après, il sonnait à la porte de l'hôtel une enveloppe à la main.

— M. le comte de Villambard-Mussidan, demanda-t-il.

— M. le comte est sorti, répondit le valet de chambre que la mine plus douce de l'individu impressionnait dégoûté.

Grégoire, qui voudrait voir M. Mathieu, afin de lui remettre cette lettre.

— Vous pouvez me la donner, la commission sera faite tout de même.

— Pardonnez-moi ; mais c'est M. Mathieu qui nous porte d'ordinaire les charités de M. le comte ; et aujourd'hui, c'est pressé !...

Chez Bargemon, à part Grégoire, tout le monde était bête.

Une nuance d'attendrissement passa sur le visage du domestique.

Nénést s'en aperçut vite.

— Ah ! continua-t-il en pleurant de vraies larmes, c'est qu'on n'est pas heureux à la maison, allez !

Ma femme est bien malade, en couches de non petit sixième et autour d'elle, cinq petites innocentes qui pleurent de faim !... Je dis ça, la dedans, à M. le comte ; mais si en attendant qu'on lui mette ma lettre, je pouvais voir M. Mathieu, ça me rendrait un fier service !...

— Je vais vous chercher Mathieu, dit le valet de chambre tout à fait ébranlé. Il disparaît.

Un protégé de M. le comte vint attend à la porte, monsieur Mathieu, lui dit-il ; mais s'il n'y a rien de bon, allez !...

Mathieu ne fut pas long à flâner le nom du visiteur, aussi à cause de la dignité de Grégoire, que quelque esclandre eût pu compromettre, ne fut-il pas loin de se rendre au demandeur.

M. de Mussidan, en fait de confidences, ne lui faisait jamais que celles qui demandaient absolument un complice.

Il ne savait donc pas que, depuis quelques jours, Grégoire n'avait pas reparu rue Vital.

— Quelque chose vous amène ? demanda le valet de chambre avec une mauvaise humeur à peine déguisée.

Venez nous réclamer jusqu'ici. En voilà du toupet !... Il ne faudrait pas vous y habituer, vous savez !...

— Ma sœur est à l'agonie, répondit Craponne en sanglotant.

Elle va sans doute mourir avant ce soir.

— Ah ! fit Mathieu, incrédule, ça lui est venu arrivé. Qu'est-ce qu'elle a donc ?

Prie de court, Ernest répondit à hâte :

— D'abord, ma sœur est une femme

d'un autre âge, une femme antique ! Et puis on voit bien que vous n'avez pas entendu prier tous ces jours-ci, du matin au soir, et du soir au matin !...

Tout à coup, M. de Mussidan prit son chapeau.

— Je vais avec vous, dit-il. Allons-nous-en tout de suite.

— Diable ! pensa Craponne, j'ai été trop éloquent !... Je l'ai décidé trop vite. Il me faut cependant le temps de la prévenir, de la faire mettre au lit, et de la peindre un peu en blanc.

Mais il était honte de ressources.

— Laissez-moi passer devant, dit-il à Grégoire, et annoncez à ma sœur que vous allez arriver.

— C'est bien, dit Grégoire, au comble de l'attendrissement, vous pensez à tout, mon ami, et de plus vous êtes un bien grand cœur !... Je vous remercie !...

Je serai à Passy dans une demi-heure. Nénést partit comme une flèche.

Il n'y avait pas à s'amuser.

Le hasard des choses exigeait maintenant une mise en scène, qu'il fallait avoir le loisir de préparer.

Mais le frère et la sœur étaient aussi vicieux l'un que l'autre, et se comprendraient vite ainsi que deux larrons qu'ils étaient.

Lorsque Grégoire arriva rue Vital, il trouva Craponne qui l'attendait dans le vestibule, un doigt sur les lèvres.

— Ah ! quel magicien vous faites, s'exclama-t-il, Alice va mieux !...

Et comme le visage du comte reproduisait l'expression de la défiance, qui toujours couvait en lui :

— Elle va mieux... répéta Craponne... J'ai tort de parler ainsi, c'est à dire qu'à la nouvelle que vous arrivez, elle s'est un peu calmée.

Mais venez, vous allez en juger par vous-même.

Il le fit entrer dans la chambre du rez-de-chaussée dans laquelle Alice, sagement maquillée par Craponne, paraissait d'un blanc de cire ; toute décomposée et aussi anéantie que si un mal profond, en effet, l'eût terrassée.

Tous les doutes du comte l'abandonnèrent du coup.

— Ah ! mon Dieu ! s'écria-t-il, qu'est-ce qu'il y a donc ?

On lui refit à nouveau avec plus de détails l'histoire de l'anémie, en l'accompagnant cette fois des pronostics plus rassurants du médecin à l'égard de la malade.

Le retour dura plus d'une heure, et ce fut à Grégoire l'occasion de raconter que sa femme allait devenir mère.

Le soir même, la Craponne extrêmement préoccupée dit à son frère :

— Saisais-tu que ce soir-là était sur le point d'avoir un enfant ?...

A coup sûr, non, répondit Nénést. Mais il n'y a rien d'étonnant à cela.

— L'espérance que cet événement ne se produirait pas ; et que, maître de la fortune des Bargemon, Grégoire, peu à peu nous la donnerait.

Un héritier, tu sais, Nénést, ça change la situation.

— Oui, un peu.

— Je voudrais bien savoir quelle est la fortune personnelle du comte.

— Nulle, je te l'affirme. Il est arrivé sans un radis d'Amérique.

— Oui, mais en se mariant, crois-tu qu'il a été assez bête pour ne pas se faire reconnaître quelque chose par le père Bargemon, qui a un si fameux béguin pour tout ce qui est de cette famille ? Grégoire est bien trop roublard pour n'avoir pas pris cette précaution !...

Il m'a souvent dit qu'il pouvait disposer de tout ce qu'il avait chez les Bargemon.

— Il est si menteur !... s'exclama Craponne.

— Oh ! oui, affirme naïvement la sœur, autant que nous !... Enfin, pour établir mes batteries dans l'avenir, il faut que je sois fixée sur ce point.

— Pour-tu ne trouver des renseignements à peu près exacts ?

La Beauté réfléchit un instant.

— Tu n'as pas de bijoux en diamants. On le relève comme ça, et, au-tu une épingle longue et mince ?

— Oui, celle que tu m'as donnée au jour de la cérémonie.

Va la chercher.

Elle obéit, et au bout de quelques minutes, Germaine revint, rapportant en effet une petite barrette, longue, faite sous une côtelure de trois brillantes sortes les unes à côté des autres, sans aucune enlèvement, mais si blanche, si pure que l'on aurait dit trois transparentes gouttes de rosée, laissées par l'aube dans le calice de quelque fleur sauvage.

— Dites à moi la comtesse de venir, ordonna-t-il.

Quelques secondes après, Grégoire arriva.

— Regardez votre femme, lui dit Bergamion.

Sans comprendre ce que cela voulait dire, le comte leva les yeux.

Son premier mouvement, devant cette radieuse apparition, fut d'être ébloui.

Avec son double rang de perles cerclés d'or, ses minces et faisant paraître plus fière sa tête naturellement empreinte de tant de distinction, Germaine ressemblait à l'une de ces admirables idoles de l'Inde, à quelque Parvati mystérieuse et irrésistible, déesse de l'immortelle et symbolique beauté, réunissant les reines, à l'empire souverain et éternel.

Ah ! que vous êtes belle, comtesse ! ne put-il s'empêcher de s'écrier. Je ne vous connaissais pas ce collier, il paraît magnifique !...

— C'est le cadeau de père, dit-elle rieuse. Son cadeau de baptême.

Rien ne pouvait ni être aussi agréable, ni s'adonner les bijoux !...

— Babelot poliment inutile !... comme je n'ai pas valait pas mieux ne servir de l'argent pour des choses pratiques !...

— Oh ! protesta aussitôt Bergamion, Germaine en a de reste, de l'argent !... Et des capitaux, et de tout. Tandis que ces bibelots, comme vous les appelez, ne valent rien, et que vous n'êtes pas capable de l'apprécier, je crois bien que je dévalaisais toutes les boutiques de la rue de la Paix pour atteindre ce résultat-là.

Grégoire ne répondit pas.

Par système, il ne contrariait jamais Bergamion.

Germaine, avait de monter en voiture, resta plus longtemps encore que de coutume pendue au cou de son père.

Elle ne pouvait ni se laisser de l'embrasser, ni se décider à le quitter.

— Comme tu es bon, ne cessait-elle de lui répéter, et comme je t'aime !

Ah ! une affection comme la tienne, voilà ce que j'ai trop. Aussi j'ai peur !...

— De quoi ?

— Je ne le sais pas. Je suis un peu troublée. Je suis si contente !...

— Est-ce que nous ne partons pas, comtesse !... Le temps passe, dit Grégoire que ces effusions ennuiaient.

— Si ! si, un dernier baiser. Adieu, pauvre adieu... adieu... Couche-toi de bonne heure, ne t'ennuie pas trop sans moi.

— Non, je penserai à ta joie, à ton triomphe... Et puis Rolland, qui est si sage, me tiendra compagnie, et même me lira le journal si je me fatigue.

Germaine l'embrassa encore éperdument avec une tendresse qui ne se lassait pas.

Grégoire fut obligé de l'arracher des bras de Lucien.

— Allons, comtesse, ne cessait-il de répéter avec une mauvaise humeur qui augmentait, la course est longue, nous sommes en retard.

Enfin elle se sauva en se perdant.

Mais à la dernière, elle se retourna encore, et lui envoya des baisers du bout de ses petits doigts finement gantés de Saxe.

— Mon Dieu, dit Bergamion en regardant toujours la porte par où elle était sortie, qu'elle est belle ma fille !... et comme je l'aime. Ah ! pourvu que son engagement ne soit pas... Après je mourrai en paix !

Le dîner, avec Rolland, fut gentil, comme toujours.

Le gamain qui, cependant, n'était pas bavard, savait qu'il fallait distraire Lucien, et il lui racontait tout ce qu'il avait vu au lycée, ce qu'il avait fait, les devoirs qu'il avait donnés, les places qu'il avait obtenues.

Huit heures sonnerent.

— Va te coucher, mon chéri, lui dit Bergamion. Tu sais que maman ne veut pas que tu travailles le soir ; elle préfère te voir lever de bonne heure, pour apprendre ce qu'on apprend de partir.

— Tu n'auras pas sommeil, si je te te quitte, bon papa ? demanda-t-il.

— Non, mon mignon. Le Temps va arriver dans un moment, je lirai les dernières nouvelles, le compte rendu de la Chambre, puis, j'irai me coucher moi-même. Les vieux et les jeunes, les rois, mon petit, doivent aller au lit.

Rolland l'embrassa avec une très grande affection également.

— Dire que dans sept ou huit ans, celui de Germaine sera comme Rolland, dit de Lucien. L'aimerais-tu davantage ?

Je ne le sais pas. Dans tous les cas, il ne sera ni meilleur, pas non, si intelligent, en attendant pas possible.

Alors, en attendant son courrier, Bergamion se mit à rêver, devant les charbons roses, que recouvraient en les consumant de jolies cendres grises, légères et impalpables comme des duvets de courteline des sauvages.

— Tu n'as rien de nouveau ?

Ah ! pourvu que Germaine la traverse bien, cette crise si redoutable de la maternité !...

Charlotte en était morte, et quelquefois ces catastrophes sont héréditaires !...

Il voulait chasser ces poignantes tristesses et songer à des choses plus agréables.

Mais une extraordinaire mélancolie était en lui...

Voilà qu'il présent une autre pensée douloureuse s'imposait à lui, malgré lui, et qu'il ne pouvait la rejeter, sa fille n'était pas heureuse !...

Cette phrase de Germaine, en effet, lui revenait, le tourmentait :

Tu n'as rien de nouveau ?

N'avait-elle pas semblé vouloir lui dire que, grâce à son affection paternelle, la jeune femme avait eu en partage toute la somme d'un amour que les autres tendresses, d'ordinaire, donnent en détail et peu à peu dans le cours de la vie ?

Bon, son mari ne l'aimait pas !...

Dans tous les cas il ne savait pas lui donner le bonheur !...

Il était bizarre, tout de même, ce Grégoire !

Il passait plus de temps hors de chez lui qu'aux côtés de sa femme.

Bergamion se disait au jour, pour excuser, que le comte avait des devoirs à remplir, et qu'il ne pouvait la satisfaire qu'il recevait dans la maison, et que les affaires, dont Lucien ne pouvait pas s'occuper, l'absorbaient.

Cependant, il les connaissait, lui

jamais : néanmoins de loin en loin, lorsqu'elle ne se surpassait pas, elle avait sur ses traits si purs et si beaux, une expression qui dénotait que quelque chose qu'il n'était que trop évident qu'elle n'était pas heureuse.

A cette certitude, un trouble profond s'empara de Lucien.

N'était-ce pas lui, en effet, qui avait voulu ce mariage ?

Cependant, une pensée le rassura un peu.

Le comte de Mussidan était honnête, se disait-il. Le petit être attendu réparerait tous ces légers malentendus, et rendrait leur union plus intime. Avec une sensitive comme Germaine, les commensaux d'une vie commune sont bien délicats. L'enfant arrangerait tout cela.

Le volet de chambre entra.

Il portait sur un plateau d'argent le dernier courrier.

Le Temps, en effet, s'y voyait avec un morceau de prospectus, et pas mal de lettres.

Lucien prit d'abord ces dernières, et regarda machinalement sur les enveloppes si y avait eu quelque écriture connue.

De minces pattes de mouche, tracées avec cette toute petite bêtardie à la mode sous Louis-Philippe, frappèrent ses regards.

Au-dessus de l'adresse, on voyait le timbre de Gellac.

« Ça va », se répéta Germaine, le cher homme ! celle-ci s'appelle à ma grande nouvelle, celle que je lui ai annoncée ! »

Il ouvrit la lettre.

Et pendant qu'il la parcourait de grosses larmes inondaient son visage fatigué.

Comme de ce cœur naïf et bon, si profondément honnête, s'échappait naturellement une telle démonstration de climat d'amor de Bergamont !

Comme dans ces termes ardents, un peu mystiques, il retrouvait bien le maître adoré de son enfance, celui qui avait été son bienfaiteur jadis, et qui, aujourd'hui, le remerciait si profondément, d'avoir relevé une vieille race déchue des études de l'avoir même retrempe physiquement, en mêlant son rouge sang plébéien, honnête et généreux, à leur vieux sang bleu, abâtardi et dégénéré ! ...

Et de la moindre expression de ces lignes, il s'échappait une droiture si rigide, une action de grâce si vraie, une affection si sûrement journalière, que Lucien se sentait porté et touché murmurait :

— Ah ! oui, tout est ce que dit Mussidan est honnête. Pourquoi donc celui qui me doit tout ferait-il exception à la règle ? ...

Ses autres lettres, insignifiantes et banales, étaient semblables aux cinquante te missas qu'il passait journellement sous les yeux de Bergamont. C'étaient des invitations qu'on lui adressait, des conseils qu'on lui demandait, des affaires qu'on lui proposait, des secours qu'on sollicitait de son inépuisable charité.

Au milieu des journaux, une dernière lettre s'était glissée.

Il repassa rapidement lui était inconnue ; et comme il était un peu fatigué, il eut la tentation de ne pas la lire. Une pensée divine eut raison de son apathie :

— C'est peut-être quelque malheureux auquel je puis faire du bien, se dit-il.

Cependant, au toucher, l'enveloppe lui sembla volumineuse et lourde.

Elle ne portait pas un peu fatigué.

— Tiens, pensa-t-il, cette lettre a donc été apportée directement à l'hôtel. C'est curieux... Je ne sais pourquoi, elle me paraît bizarre !

Avec le même petit couteau d'ivoire qui lui servait pour ce genre de besogne, il fendit l'enveloppe par le haut.

Une liasse de papiers lui apparut.

— Ah ! fit-il, d'un geste lassé, comme j'ai en long ! Un rapport d'affaire, certainement ! ...

Il laissa tomber ses yeux au hasard sur les premières lignes venues ; mais aussitôt une sueur froide l'inonda tout entier.

Un frisson effleurait sa peau, tandis que ses tempes se serraient comme prises dans un étai et que son cœur, subitement détaché, commençait à s'étouffer.

En effet, les lignes inspirées par Alice et écrites par Craponne étaient devant elle :

« Il répète comme s'il n'eût pas compris la valeur des mots :

« Votre gendre, M. de Villablanc-Mussidan, au lieu de l'honnête homme auquel vous avez cru vous allier, est une pauvre triste grelin que l'on puisse rencontrer ! »

Un nuage passa devant les yeux de Bergamont.

Il n'y voyait plus.

Devant lui, dansaient de petites mouches blanches et noires, tandis que les nerfs de sa poitrine se seraient de plus en plus.

Il fit un suprême effort, et essaya de se raidir.

— Allait-il s'évanouir là, comme une femme, lorsqu'il avait certainement sa fille à protéger, peut-être même à sauver ?

Pendant quelques instants, il fit à sa volonté les plus formidables des appels, et quand il leur réussissait à calmer, à refouler en lui sa douleur et son indignation, il reprenait de nouveau sa fatale lecture.

— Elle n'est pas sage ! dit-il.

Bergamont avec une sorte de soupir de satisfaction, lorsqu'il fut arrivé à la dernière ligne.

Une lettre anonyme... Ah ! si...

Il allait jeter tout le paquet au feu, lorsqu'il se dit encore :

« Ce prétendu envoi, c'est vrai. Mais on prétend m'envoyer des preuves ; j'en aurai en toute justice, en toute équité ! ...

Et avec tout son sang-froid, reconnaissant cette fois-ci, il lut d'un bout à l'autre, les épouvantables lettres que Grégoire, descendant si prudent d'ordinaire, avait subi d'une faiblesse d'égouttement à la Craponne.

Ah ! cette dernière les avait bien mérités sur le volet, ces horribles misères ; dans l'une le comte de Villablanc parlait et en quels termes, — de « invincible antipathie qu'il avait pour Germaine, cette froide et désagréable petite poupée, si orgueilleuse, si éternante qu'il ne pouvait supporter, mais surtout qu'il était obligé d'avaler tout de même cause des millions du père... »

Dans une autre, c'était Bergamont, lui-même qui était pris à partie, avec la main sournoise et vipérine, de cet avorton, — au physique comme au moral, — qui grand cœur et cette vaste indifférence.

Puis enfin, le curé, le cher curé, et sa fièvre si humble et si bonne, toute consacrée aux malheureux, que Grégoire avait en triste outrage de tourner en ridicule et de réduire à des proportions mesquines ou grotesques.

Tout ça, tout ce qu'il aimait Bergamont, tout ce qu'il adorait, tout ce qu'il vénérait, les choses les plus intimes, les plus sacrées, les plus précieuses, toutes elles avaient été les cultes et les amours de sa vie, aussi bien que les grands principes de générosité, de droiture et

avait seulement coudoyé dans les bas-fonds les plus boueux de la société, d'un égoïsme féroce, sacrifiant tout à son intérêt, à sa satisfaction personnelle, à l'état d'être, lorsqu'il s'agissait de se passionner, ni par la conscience, ni par l'honneur, ni par le respect de la parole donnée, ni par quoi que ce soit !

— Ah mon Dieu ! balbutia-t-il épouvanté, c'est à cet être-là que j'ai été arriivé comme ma fille !

— Et elle ne le voulait pas !... Et son amour pour moi a été son raison de son antipathie !

— Qu'ai-je fait ?... Qu'ai-je fait !... Alors, avec une lucidité extraordinaire, revint à l'esprit de Bergamont, et les longues absences de Grégoire et ses sorties le soir, et ses rentrées si tardives, au milieu de la nuit, et ses prétentes, si méconnaissables trouvées, auxquels, lui, Lucien s'était toujours laissé prendre, mais que Germaine n'avait jamais admis !

— Ah ! comme elle avait dû souffrir !

— Et il revint sa pâleur, son désenchantement infini de toutes choses, cette incertitude mélancolique, dont son amour profond pour Rolfe, et son antipathie exquise pour Abeille avaient à peine raison.

— Et cependant, malgré ces déceptions, horribles pour ce cœur de diable, Germaine ne s'était jamais plaignue !... Non, jamais une parole amère ou simplement imprudente n'était sortie de ses lèvres !

— Et ce dur martyre, ce martyre de sa fille unique, adonné par lui jusqu'à la folie, c'était lui, Bergamont, qui l'avait voulu.

— Ah ! balbutia-t-il en portant ses deux mains à son cœur qui se brisait, vous savez bien, cependant, mon Dieu !... Grégoire désirant ce mariage, je l'obéis, sans aucune pensée d'orgueil ou de vanité !

— Je voulais seulement payer ma dette de reconnaissance !

— Alors, une voix intime et profonde lui répondit :

— Possible !... Mais à quoi cela sert-il d'être un homme si peu intelligent que les autres, de vouloir plus ardeur et de caractère mieux trompé, si c'est pour se laisser rouler par un petit misérable d'âme aussi piètre valeur que celui-là ?

— Tout seul es coupable dans cette affaire !... Il fallait te procurer des renseignements, et tu n'en as eu que d'une sorte. Eh bien ! puisque tu ne sais rien, répare-le. Seul également aujourd'hui, tu en as le pouvoir !

— Lucien se redressa. Toute son ancienne énergie revenait.

— Oui ! dit-il, très résolu, en frappant sur son table, j'ai fait ce mariage, mais sur ma parole, je le déferai !... Et le divorce, avec ces lettres, je l'obtiendrai !

— Il se tut ; mais dans le silence de cette pièce déserte, une idée peu à peu germa, puis se développa et monta en lui.

— Et l'enfant !... Cet enfant que Lucien avait tant désiré, et dont les premiers symptômes de venue lui avaient causé un si immense bonheur ? Quelle sera sa place dans la société entre une mère et un père étrangers l'un à l'autre de par la loi ?

— Quelle source d'angoisses et de douleurs pour Germaine, lorsque son enfant, à son tour, lui avait elle !

— Que venait-il chez son père, surtout si c'était une fille !

— A quels contacts, cet homme sans délicatesse l'exposerait-il !

— Et à cette pensée déjà affolante pour un cœur aussi essentiellement droit et honnête que celui de Bergamont, vint bientôt s'en ajouter une autre, aussi douloureuse, aussi cruelle :

— Lucien avait fait à l'enfant qu'attendait Germaine, une portion de quatre millions. Et Grégoire, sans conscience, sans pitié, et sans scrupules, peut-être entre les mains de gens le dominant et le tenant par ses passions, dans tous les cas capable des pires choses pouvait faire disparaître l'enfant pour devenir, en héritant de lui, le maître de sa fortune !

— A ce moment, si noir, si irréparable lui apparut l'avenir de Germaine ; si profondément elle attendait la malheureuse enfant, et où son entêtement sentimental à lui l'avait poussée, que la sentant perdue, sans que ses forces lui permissent désormais de la sauver, pas même de la protéger, un grand, un immense découragement s'empara de lui, et son cœur mourut, déjà si malade, se brisa tout à fait.

— Et tout d'un coup, terrible !

— Au secours ! cria-t-il, je meurs !

— Et rassemblant toutes ses forces, il pressa désespérément le bouton de la sonnette électrique à portée de sa main.

— On accourut.

— Le valet de chambre, en voyant dans cet état, appela tout le monde et alla aussitôt chercher la fameuse poudre dont Germaine lui avait si minutieusement expliqué l'usage.

— Les premiers vapeurs, en effet, combattirent la dyspnée et desserrèrent l'étreinte mortelle de la poitrine.

— Vite... ma fille !... balbutia Lucien, qui se releva pour courir.

— Puis une phrase des lettres lui revint tout à coup à la mémoire.

— Grégoire, dans ces ignobles lignes, parlait souvent de Mathieu, qui paraissait être son confident, tout au moins son commensal, et qui, malgré cela, semblait imposer à Grégoire un certain respect.

— A lui-même, Bergamont, ce Mathieu avait souvent également inspiré une sympathie incertaine. Son regard était droit et loyal ; sa physionomie un peu dure, mais très franche, lui plaisait.

— Pourquoi à cette heure suprême, Lucien pensa-t-il à cet homme ?

— Pourquoi, ce dit-il que seul, abandonné, sans aide, qu'il était, Mathieu pouvait l'aider ?

— Tout cela était irraisonné, en dehors de sa volonté, plus rapide que la pensée.

— Mathieu !... balbutia le mourant. Où est-il ?

— Le valet de chambre du comte était là avec les autres, aidant à soigner le mourant.

— A l'appel de son nom, il s'avance.

— Qu'on nous laisse !... ordonna Lucien.

— Tout le monde disparut dans la pièce voisine.

— J'ai foi en votre honnêteté, dit Bergamont, évidemment, voulez-vous me faire un serment ?

— Si son père, dit Mathieu de sa voix franche, avec son regard droit et honnête.

— Sur le souvenir de votre mère, continua l'agonisant, sur Dieu, si vous y croyez, et sur votre salut éternel, jurez-moi que vous protégerez l'enfant de ma fille !

— O monsieur, que dites-vous ?

— Mais il n'est pas, ne saurait jamais

— C'est bien ; mais ce n'est pas assez. Répétez avec moi :
 « Je jure de veiller sur lui, de l'arrêter tous les jours, de lui pourrasser les bras tendus de prendre, pour cela, telles détermination que les circonstances, d'accord avec ma conscience et mon honnêteté, me dicteront !... »
 Mathieu lentement redit ces paroles une à une, fermement, sans hésitation. Lucien continua :
 — Ce serment doit rester secret.
 — Oui, monsieur !
 — Votre maître est un bien grand misérable. Mais si dans votre cœur et à l'ombre de reconnaissance pour les bienfaits du père, vous devez essayer d'atténuer et de réparer le mal qu'il a fait ou qu'il fera.
 — Ici, dit Mathieu, voyant Bargemon instruit de ce qu'il voulait, je ne l'ai pas payé. Et j'eusse insisté, il m'eût impitoyablement chassé.
 Pour l'enfant ce sera différent. De vrais-je y laisser ma vie, il sera sauvé...
 — Merci, je vous crois !... Un mourant vous devra sa suprême consolation !... Prenez cette clef. Bien... Ouvrez-mes ordres, — la, vis-à-vis... Sur la tablette du milieu, devant vous, il y a des billets de banque
 — Oui monsieur.
 — Prenez cinq liasses. Cela fait cinquante mille francs. Ce sera pour l'enfant, pour le sauver ou l'élever. Laissez quelquefois, aplâtant tant de différence, que vous en servirez comme vous l'entendrez. Je m'en rapporte à votre honneur... J'ai confiance... Ne me trahissez pas !...
 Une nouvelle syncope arrivait.
 Lucien eut encore la force de jeter au feu les lettres de Craponne et celles de Grégoire.
 Si Germaine revenait, il ne fallait pas qu'elle vît ces horribles pièces à conviction ; dans son état, malgré son peu d'illusion sur son mari, elle pouvait en mourir.
 La flamme avait à peine achevé de les consumer que Bargemon était tout à fait sans connaissance.
 Il est parti, déclara le médecin au premier coup d'œil.
 Il va passer, peut-être sans revenir à lui. Dans tous les cas, reprendrait-il la connaissance, ce ne sera pas long !... La médication la plus énergique, la plus intelligente, lui fut cependant appliquée.
 Tout à coup, dans le silence de la nuit, se manifesta le roulement d'une voiture approchant l'hôtel, puis elle retentit sous la voûte, et elle s'arrêta subitement.
 A ce moment précis, Lucien ouvrit les yeux.
 — Germaine !... balbutia-t-il en tournant vers l'entrée en regard, déjà voilée des obscurités de lu-lu-dé.
 La jeune femme appuyée à l'huissier, se pencha tout à coup, plus blanche que sa robe de dentelle.
 Elle devina plutôt qu'elle n'entendit son nom ainsi prononcé, et ne radicalement, elle marcha vers son père duquel eût pu avoir un automate en mouvement.
 Grégoire s'empressa bourdonnant et inopiné, comme la mouche du coquelicot, à aller se perdre, très étonné, questionnant tout le monde, blâmant tout ce qui avait été fait.
 Sans un mot, sans un geste, Germaine tomba aux pieds du mourant, et l'entoura de ses bras.
 — Ah ! si tu mourais, je ne veux plus vivre !... balbutia-t-elle éperdue.
 Ces mots, qui étaient la confirmation dogmatique et précise, l'avaient ému, et Germaine, de ses douze ans, labourèrent Lucien comme d'un fer rouge.
 — Pardon !... murmura-t-il. Pardon... ma pauvre martyre !...
 Germaine, instantanément, le sentit instruit et désespéré.
 Grand Dieu ! comment l'avait-il appris de cette façon !...
 Et maintenant ça peut-être de cela qu'il mourait !...
 Elle eut le surhumain courage de lui répondre aussitôt :
 — Je n'ai rien à te pardonner... je t'adore, et si tu guériss, mon bonheur sera complet.
 — Bien vite !...
 — Je te le jure !...
 — Alors pourquoi es-tu triste ?...
 — Parce que tu souffres.
 — Rien que cela ?
 — Oui.
 — Eh bien ! pense à l'enfant qui va venir. Je lui ai fait une donation de quelques millions, il faut que tu le saches. Protège-le, très bien, dans les mêmes principes où j'ai été élevée, et via pour lui, comme j'ai vécu pour toi !... Un enfant, vous-tu, ma Méméine, c'est sûr, c'est tout !...
 Sa respiration, de nouveau, se prenait, s'embarrassait.
 Il agrippa sa tête sur l'épaule de sa fille, et très bas, sur son oreille, en syllabes effrayantes, il murmura :
 — Ta précaution, à Grégoire... révoque-la... reprends-la immédiatement !... je le veux !... je te l'ordonne !... Tu es libre si tu avertis de lui. Dette... quelqu'un payé !...
 Rien de plus fin ne sortait plus de ses lèvres, et quelques minutes après, en la regardant, en lui souriant, il s'endormit le dernier soupir.
 Germaine ne parut pas s'en apercevoir ; et elle continua à tenir le cadavre pressé contre elle, avec des précautions et des tendresses, qui jointes à la fixité de son regard causeraient un frayer abominable à tous ceux qui étaient là...
 Grégoire, lui, poussait des cris affreux et remplissait l'hôtel de ses gémissements.
 — Ma chère, la contesse va devenir folle ! dit Mathieu au médecin qui n'était pas parti.
 Celui-ci, qui était un très vil ami de la maison, essaya de l'arracher à ce douloureux spectacle.
 Il n'y fut certainement pas parvenu car, à son même moment Abeille, enfin délassée de ses visites, ne fût accourue avec Pascal.
 Sans précautions, sans ménagements, poussée par l'élan irrépressible de son cœur, elle entra comme une bombe, criant :
 — Ah ! pauvre !... pauvre Germaine !...
 Elle se pencha vers son père, et comme si elle voulait plus forte que la sienne lui eût ordonné d'abandonner son père, Germaine se dressa et alla tomber sans connaissance dans les bras de son amie.
 — Pascal, dit aussitôt la marquise à son mari, profitez de ce qu'elle est revenue, pour l'enlever d'ici. Si elle revient, elle se sera... impossible... Prends-la comme tu pourras, mais emporte-la dans sa chambre !...
 M. de Godesd était d'une force peu commune ; mais Germaine, dans son état, demandait des précautions infinies.
 Mathieu s'approcha et dit :
 — Si mon oncle n'avait voulu me permettre de tenir les nié-dé, j'aurais...

— Et le consulter, ni à lui demander son intervention.

— On ne semblait pas le voir dans la pièce. Pour le marquis, pour sa femme, il ne comptait pas, c'était évident.

— Tant qu'avec des précautions infinies, on portait la cassette sur son lit, M. de Villablancard ne levait point d'un mauvais regard et murmurait :

— A présent que je suis le seul maître ici, j'ouïssez tous de votre reste, mes agneaux, ce ne sera pas long ! ...

Ainsi que Mathieu, ainsi que le curé, ainsi que les Craponne, Grégoire eût été une éternuelle apathique et sans volonté, sans décision, sans énergie ; mais Abbeille seule, et peut-être encore plus Pascal, savaient que sous l'exiguë guillemette de velours si mièvre et si frêle, il y avait une implacable barre de fer, capable à un moment donné de se rompre dans la justice de son droit, de ne pas plus plier et même devenir implacable.

Grégoire, lui-même, un peu plus tard, devant l'apprendre à ses dépens.

XI

L'ŒUVRE DU MAL !

— Enfin, de quoi a-t-il donc chaque ton vœux type ? demande Alice Craponne à Grégoire, des qu'elle le revit.

— Mais de la laideur, une maladie de cœur, répondit le conte, on ne peut plus tranquillement.

— Et provoqué par quoi ? ...

— Par rien que je sache.

— Il n'avait pas eu quelque émotion désagréable ? reçu par exemple une lettre ? ...

— Je ne le sais pas. Le courrier était éparé autour de lui, et exécuté une lettre des plus affectueuses de mon oncle, le curé de Villablancard, tout était extrêmement plus banal et indifférent.

— Il aura jeté mon poulet au feu avec ce qu'il contenait, pensa Mlle Craponne.

— Et la chance tout de même. Mais vu l'amour insensé du conte pour sa fille, j'y comptais bien un peu.

Mais ainsi qu'elle l'avait dit à Nénest elle savait bien où elle voulait arriver, et elle n'était pas fille à abandonner un instant le but qu'elle s'était fixé.

— Exerce-toi à la fausseté d'écriture, n'est-ce pas ? Attait-elle de temps en temps à son frère.

C'est mon devoir quotidien, répondait invariablement Craponne.

— Et à toi réussis ?

— Oui, elle n'est pas compliquée cette écriture. Cependant, il y a une fermée longue, pour laquelle il me faut une heure de travail de main.

— Quand ça y sera, tu m'avertiras, hein ?

— A coup sûr.

— Bien ; mais presse-toi. Le temps des couches approche. Et moi je chauffe mon Rodrique à blanc. Je compte qu'avant longtemps sa jalousie sera assésée, et pour lui faire accepter une bonne calomnie à l'égard de sa femme.

A quelques jours de là, Mathieu ramena à l'hôtel du Ranclough un tout petit chien griffoir noir, aux yeux intelligents, aussi brillants que des diamants.

— J'ai trouvé cette bête dans le Bois, dit-il à Grégoire.

Ce chien doit être perdu par ses maîtres. Je vais déclarer au gardien qu'il est ici. Si on me le réclame, je le rendrai, sinon, je le garderai, à condition toutefois qu'on m'adonne la contesse y consente.

Germaine se garda bien de refuser. Elle avait les chiens.

Rolland encore plus.

Cette toute petite bête, décidément très jeune, aux yeux d'une douceur extraordinaire, pleine de tendresse et de bonté, lui plut immédiatement beaucoup à tous les deux.

— Oui, oui ! il faut le garder, dit la jeune femme.

— Mais quel qui devait rester à l'écurie, passa la plus grande partie de son temps au salon.

Il accompagnait Rolland au lycée le matin, le soir il lui faisait une fête au retour, une fête expansive et bruyante : en attendant, il restait le plus souvent couché en rond sur la robe de Germaine pour laquelle, il avait eu, dès d'abord, une excessive prédilection.

— Qu'il est donc joli, déclara Rolland des qu'il le vit. Il a un regard humain, si intelligent et si doux. ... Comment l'appeliez-vous, Germaine ?

— Je ne le sais pas. C'est un pauvre abandonné, sans nom et sans origine, que nous n'avons pas encore baptisé.

— Votre titre ? ... oh ! ...

— Mais vous savez bien que je ne trouve pas blessant du tout une assimilation quelconque, avec ces titres, à coup sûr les plus parfaits de la création. Voyons si ce nom-là lui plaît : Marquius viens ici, mon mignon !

— Il avait à ce nom de Marquius, pas fortotement la queue, et vint à Pascal, en redressant, par une sorte de rictus, ses levres, qui découvrirent ainsi ses jolies gencives toutes blanches.

— Mon Dieu ! ... s'écria Germaine émerveillée, il rit ! ...

— En fait, je le crois probablement tombé du premier coup sur son nom ; répondit Pascal en riant également. Il y a des hasards si drôles ! ...

Alors, mon vieux, tu es marquis comme moi ? ... Grand bien te fasse ! ... Et tâche que ce ne soit pas le chien, le meilleur, le plus fidèle le plus dévoué de nos deux. Ça n'humilierait tout de même !

Abbeille, présente, protesta ; mais cette boutade de Pascal ne lui déplut pas.

Encore quelques semaines s'écoulaient.

A l'hôtel du Ranclough, on ne voyait plus que des cœurs, de petits bonnets, corbeilles de satin blanc enroulées, et débordantes de merveilles !

Germaine souriait.

Elle était faite pour la maternité comme elle eût été faite pour l'amour, si elle ne fut pas tombée sur la triste saire que Lucien avait voulu pour germaine.

Elle avait déclaré qu'elle voulait nourrir son enfant.

Grégoire, suivant sa louable habitude, n'avait répondu ni oui ni non. C'était, on le sait, la solution favorite de cet esprit irrésoû et indécis.

Un soir, la Craponnette le roquit avec une véritable course d'une lettre.

— Quas-tu ? lui demanda-t-elle dès l'entrée.

— Une grande, une réelle pitié pour toi, lui répondit-elle aussitôt.

— A quel propos ? ...

Elle alla droit vers un bureau solitaire, puis, se baissant, et après l'avoir regardée d'un air si doux.

Cette lettre était celle-là même que Nénest avait écrite en imitant l'écriture de Germaine. Elle était adressée à Pascal, le mari d'Abbeille, et si elle eût été authentique, aurait fait de son auteur, la femme la plus indigne, la plus perverse qu'on puisse imaginer. Elle était remplie de charlateries à l'égard de Pascal et d'injure à l'égard d'Abbeille.

parlé en ces termes de l'année de toute sa vie. Abelle, qu'elle adorait ; et qui, en suite elle n'eût jamais connus l'insigne imprudence d'écrire de semblables choses à un homme qu'elle voyait librement tous les jours, en tête à tête quand ça lui plaisait.

Mais Grégoire était en proie à une colère folle.

D'autant plus folle qu'il se sentait désazimé et impuissant vis-à-vis de sa femme, à cause du luxe qu'il tenait d'elle seule, et auquel il ne voulait pas renoncer.

Que faire ?

Tuer Germaine ? ...

C'était renoncer très sûrement à sa fortune.

Divorcer ?

C'était arriver au même résultat.

Alors, comme il voulait les conserver ces richesses, cette opulence, ce confortable magnifique, il résolut de se venger, d'empoisonner, hypocritement, par dessous main, sans l'inocenter que Germaine allait lui donner à lui ! ...

La parole d'une Crapoulette ? ... Il eût dû en connaître la valeur, tout au moins la contrôler avant de prendre n'importe quelle détermination ! ...

Non, tout de suite, au contraire, sans réfléchir, il puisa :

L'enfant, ça pouvait peut-être sans défense, serait la victime ... Il le supprimerait, et du coup il héréditairement la mort de ce que Bargemon lui avait laissé, soit deux millions.

Cette idée d'avoir deux millions à lui, hier, le rendait instantanément son sang-froid au triste état.

— Je ne veux pas, dit-il, que Germaine se fiche de moi plus longtemps.

La Crapoulette respira.

Enfin, elle avait réussi, et Grégoire sautait à pieds joints dans le piège grossier que Nénest et elle avaient préparé.

— Tu chargerai-là, dit-il d'emporter d'abord, de faire ensuite mourir et élever cet enfant ? lui demanda-t-il.

— Tu peux être tranquille. D'ailleurs, le gosse sera artiste comme Nénest et comme moi. Qu'y a-t-il de plus beau sur terre ?

— Mais attendant qu'il soit artiste, il faut penser à sa première existence. Je veux qu'on le mette en nourrice, très loin, à l'étranger même si c'est possible, afin que la mère ne retrouve jamais sa trace ...

La il passa son enfance, élevé comme les paysans qui se chargeront de le faire pousser, et de lui donner l'existence. Plus tard, on avisera.

— Nénest n'a fait que ça toute sa vie. Mon frère est absolument l'homme qu'il te faut pour mener à bien c'est besogne-là ... Je lui en parlerai ...

— Merci. Mais il lui priverait l'affaire des bijoux, car l'accouchement ne peut tarder.

— Ce sera fait.

Grégoire pla la lettre, la mit dans son portefeuille et partit.

— Maintenant, dit-il, je vais confondre la coupable.

Alice le laissa aller.

— Il n'est pas trop en l'air, se dit-elle, ça ne sera pas un feu de paille, ça va marcher !

Fausse idée que j'ai eue là ...

Et songait à tout ce qu'elle pourrait tirer plus tard de Germaine, avec cet enfant dont elle se réservait de lui faire connaître l'existence quand serait venu le moment de lui solder de l'argent, l'affaire de la robe.

— Décidément la veine se dessine !

A nous les richesses des Bargemon ! ...

Ce qu'il y vont danser ces petits millions-là ...

* *

Chez elle, Germaine n'était pas encore couchée.

Assise devant le feu, enveloppée d'une robe de chambre en frille blanche doublée de peluche mauve, elle paraissait très loin des choses présentes.

Eh, cependant, elle ne rêvait pas.

Cette nature concentrée, mais admirablement équilibrée, savait recouvrir toutes ses impressions, même les plus intimes, d'une couche de glace, peut-être de pudeur si farouche que nul n'était capable de deviner ce qu'il y avait en dessous ; mais jamais cette froideur apparente, ce dessous était ce qu'il y avait de plus chaud, de plus vibrant, de plus irrésistiblement passionné et dévoué.

C'était donc à l'enfant qu'elle allait mettre au monde, que toute seule dans sa maison déserte, Germaine songeait ; également aux devoirs que lui imposait cette maternité, à elle, la femme sans nul appui.

De l'abandon de Grégoire, elle ne s'était jamais plainte ... Ah ! Dieu ... non ... Elle était bien trop fière pour cela.

Germaine, au contraire, entendait que souffrant fût un homme comme elle-même l'abbé ou comme Lucien, incapable de transiger avec un devoir, quel qu'il fût.

La solitude depuis le matin avait été absolue.

Marguerite, en effet, la fille d'Abelle, était atteinte d'une fièvre scarlatine, laquelle s'était déclarée d'une façon violente.

Une épidémie sévissait dans le quartier de Vaugirard, qu'habitait Abelle, et avait déjà fait assez de victimes pour effrayer extrêmement le marquis et sa femme.

Abelle avait donc écrit que ni Pascal ni elle ne pouvaient quitter la petite maison.

Elle avait presque orlonné de plus à Germaine de ne pas venir chez elle, à cause de l'enfant qu'elle allait mettre au monde, et de sa situation particulièrement délicate à la veille de ses couches.

Il fallait une raison aussi sérieuse que celle-là pour empêcher Germaine de voler autre part.

Mais elle l'avait comprise et à son grand regret, elle s'était soumise.

Néanmoins, cette complication l'afffectait extrêmement.

Est-ce que cette n'aurait pas autour d'elle, dans cette grave circonstance, sa seule amie, la compagne de toutes ses heures ?

Cela lui serait d'autant plus pénible, que nul intimité n'existait entre le comte et elle.

Or Germaine, avec son caractère, qu'une très grande affection seule déglait, serait horriblement mal à l'aise devant M. de Villamblard, elle en était sûre.

Tout à coup, elle entendait la porte de l'hôtel s'ouvrir ; puis, presque aussitôt la voix nièvre et saraugos de Grégoire retentit dans l'escalier.

— Il rentre de bonne heure, ce soir, pensa Germaine, qui avait pris l'habitude, depuis la mort de Lucien, de le voir revenir aux environs d'une heure.

Comme la chambre de Grégoire était séparée de la sienne par un cabinet de toilette, et que jamais il n'entrerait chez elle à ces heures tardives, elle ne bougea pas.

Mais les pas rapides du comte s'arrêtèrent devant sa porte à elle ; et sans

— Ah ! fit-elle et se réservant, qu'es-ce qui me vaut l'honneur de votre visite ?

— Sans lui répondre directement, Grégoire tira la fameuse lettre de sa poche et la lui mit sous les yeux.

— Qui a écrit ces lignes ? lui demanda-t-il en la brulant du regard.

— Germaine ne se troubla pas, n'hésita pas.

— Moi, répondit-elle, car dans le mouvement de son mari, si elle avait vu l'ensemble des caractères, elle n'aurait pu distinguer un seul mot.

— Ah ! vous l'avez vue, misérable ! dit-il, prompt comme un éclair.

— Germaine, dit la certitude que même vis-à-vis d'Abéille, elle n'avait jamais laissé échapper un seul indice des poignantes amertumes qui cependant, quelquefois, avaient gonflé son cœur, à croire qu'il allait éclater.

— Veuillez mesurer vos expressions, dit-il avec un calme imperturbable, le calme de l'innocence ; parce que je ne supporterais pas que vous me parliez autrement qu'avec un respect absolu, je vous en avertis.

— En présence de cette froideur hurtante, de cette dignité, où il y avait tant de dédain, et peut-être de mépris, Grégoire éclata tout à fait.

— Vous n'avez rien dit, le répète, s'écria-t-il hors de lui. Misérable et menteuse, traitre et parjure ! J'en ai la preuve dans cette lettre dont vous venez de reconnaître spontanément l'écriture, sans savoir ce qu'il y avait dedans, la preuve que vous avez mis tous vos efforts sous les pieds...

— Germaine ne dit rien, le secret de cette froideur glaciale, de cette froideur qui m'a à tout jamais rebuté de vous, moi que vous arrivais plein d'un pur tendresse, d'une si ardente reconnaissance !...

— Germaine, qui jusque-là croyait Grégoire en proie à quelque accès d'ivresse, se leva, pâle, mais absolument maître d'elle-même.

— Monsieur le comte, dit-elle, vous êtes d'ailleurs très bon. Mais je vous conseille de vous taire, parce que, quel que soit votre état, si vous dites un mot de plus, je ne pourrai pardonnerai jamais ces paroles-là.

— Alors, assez ! s'écria Grégoire, quoique cette dignité souveraine affolait. Assez !... Je ne suis pas de ceux qui jettent des pierres, mais je suis de ceux qui, et j'ai là, entendez-vous, continuait-il en brandissant la lettre, la preuve que vous êtes une misérable.

— Germaine, qui était debout, fit deux pas vers son mari, et lui arracha la lettre des mains.

— Elle était courte ; d'un rapide coup d'œil, la contesse la parcourut.

— Je n'ai jamais écrit cela, dit-elle, énergique et digne, avec une assurance que tout autre eût sentie la vérité qui s'imposait. Mon écriture est admirablement simple, c'est vrai ; et je n'y ai scia tropée moi - même, mais cette lettre n'est pas de moi. Cela, une fois pour toutes, je le jure sur les deux choses les plus sacrées de ma vie, le souvenir de mon père, votre bienfaiteur, et l'amour que j'ai pour mon enfant.

— Et comme Grégoire, décomposé de fureur, allait recommencer ses insultes :

— Je vous ordonne de vous taire, dit Germaine souverainement imposante.

— Vous n'avez pas besoin d'insister.

— Je ne me suis jamais abaissée à mentir, je ne le ferai jamais !

— Vous lui ne faites pas autre chose d'un regard couronné à l'autre, vous abaissez tout ce qui sent la vérité qui, ce qui est turc. Moi, au contraire, je désire rester où je me suis placée, et j'ai avoir au moins la paix, puisque tout le reste m'a été refusé.

— Boueup-n'aurait peut-être pasasant de philosophie ou de mépris de tout, approuver comme vous voudrez... M. de Musidan, impressionné malgré lui, par cette extraordinaire énergie, bredouilla :

— Vous ne m'avez jamais aimé !...

— Ah ! fit Germaine toujours hautaine mais sans se départir de son calme, c'est une explication que vous voulez... Soit ! mais je vous avertis qu'après l'injure mortelle que vous venez de me faire, nous ne rediendrons plus étrangers l'un à l'autre.

— M. de Musidan, ne l'étonna, même en ces derniers temps.

— Je ne voulais pas me marier, c'est vrai, et je ne vous l'ai pas caché.

— Pas davantage je ne vous ai dissimulé qu'au début de ma vie, j'avais fait des projets d'avenir.

— Celui qui en était l'objet étant mort, j'ai tout fait pour demeurer éternellement fidèle à son souvenir.

— La maternité ne semblait, il est vrai, le but essentiel de toute vie de femme, mais ce but était rempli chez moi par l'adoption de Rolland, je ne désirais pas autre chose.

— Lorsque vous me fûtes présenté par mon oncle, vous m'avez dit de voir ce se trouva en rien modifiée.

— Beaucoup de choses de votre caractère n'allait pas au mien.

— La comédie de passion que vous jouiez vis-à-vis de moi ne me dupait pas. Ne vous aimant pas moi-même j'aurais clairement en vous !...

— Ah ! vous n'avez pas voulu me voir a bien deviné, Grégoire voulait protester.

— Germaine ne lui en laissa pas le temps.

— Ne m'interrompez pas, dit-elle sur un ton qui n'admettait pas de réplique.

— Et tout dit de suite elle reprit :

— Malheureusement, mon pauvre père ne put pas partager ma clairvoyance. Il lui naquit une idée fixe, une idée de malade, que vous avez du reste devinée du premier jour, et pour la réalisation de laquelle vous avez fait des miracles de duplicité.

— Vous avez voulu la dette contractée jadis auprès de votre oncle, je devais devenir votre femme !...

— Dieu n'est témoin, s'écria Grégoire hors de lui, que vous me calomniez en dignement, et que je n'ai jamais rien fait pour impressionner M. Bergemont.

— Germaine leva les épaules et avec un mépris souverain :

— Nous sommes seuls, dit-elle, vous mensonges ne prennent pas.

— Vous acceptez de devenir contesse de Musidan, pour que moi-même, j'aie tenté l'impossible pour ancrer cette fatale idée dans l'esprit de mon pauvre père, et vous y êtes si bien arrivée que lors de sa première crise, à Musidan, pendant que la mort l'effleurait de son aile, il n'avait que cette pensée en tête :

— Je n'accepte de devenir contesse de Musidan, pour que moi-même, j'aie tenté l'impossible pour ancrer cette fatale idée dans l'esprit de mon pauvre père, et vous y êtes si bien arrivée que lors de sa première crise, à Musidan, pendant que la mort l'effleurait de son aile, il n'avait que cette pensée en tête :

— Je n'ai pas pu de l'âme d'homme que vous n'êtes pas capable de comprendre. Je voulais le voir vivre. Je dis : "oui !"

— Ah ! que vous eussiez donc mieux fait de dire "non !" interrompit hypocritement Grégoire.

— Vous avez voulu que moi-même, j'aie tenté l'impossible pour ancrer cette fatale idée dans l'esprit de mon pauvre père, et vous y êtes si bien arrivée que lors de sa première crise, à Musidan, pendant que la mort l'effleurait de son aile, il n'avait que cette pensée en tête :

Grand Dixie N'ette

Grand Pique-Nique
CONSERVATEUR

St-Vincent de Paul
(LAVAL)
Mercredi, 12 Septembre
A 1 HEURE P.M.

ORATEURS :—L'Honorable John Costigan, Hon. MM. Oulmet, Angers, Caron, Tasse, Taillon, LeBlanc, Bergeron, Dr Lachapelle, J. O. Villeneuve, etc., etc.

Un train spécial laissera la gare Dalhousie à 11 hrs a.m.—40c.

261—2

NOUVELLES ANNONCES ARRIVÉES TROP TARD POUR ÊTRE CLASSIFIÉES

LE BUREAU DU TRAVAIL DE LA PRESSE est ouvert de neuf heures du matin à une heure de l'après-midi exclusivement.

Les personnes ayant les billets portant les Nos 9366, 942, 952, 787, 938, 553, 845 sont priées de se présenter au Bureau du Travail de La Presse demain matin, à 9 heures.

LOUER — Grande chambre au No 276 rue...

A LOUER—4 magasins de première classe
à 18 logements, conviviaux pour l'industrie
et de commerce, toutes les améliorations
modernes. Les magasins ont les logements
sur le même plancher si on le desire, Situé
du côté nord de la rue St Jacques, entre Cham-
pagnon et Manning, S'adresser sur les lieux, 108
rue St Jacques, entre 9 h et 5 h, ou à
P. Vanier. 262-6

A LOUER—Belles grandes chambres non
garnies, chauffées à l'eau chaude, 314
St Andre, coin Ontario. 262-1

A LOUER—Chambre dans une famille pri-
vée, gaz, eau chaude, au No 279 rue St
Denis. 262-5

A VENDRE—Un magnifique stock de légumes, fruits, pâtisseries et bonbons, dans une des meilleures places d'affaires. S'adresser par lettre à J. P. R. La Presse. 202-1

A VENDRE à sacrifice, 2 lots avec maison louée \$5 par mois, situés rue St Ferdinand, près de la rue Notre-Dame, 30c le pied moitié comptant. S'adresser 3643 rue Notre-Dame, St Henri. 262-1

A Maisons de pension, magasins de fruits, bonbons, cigares, etc. **S'adresser à A. Bourk**, agent general, 1608 Notre-Dame, chambre No 14. 202-1

A VENDRE - A Outremont, beau cottage de 12 chambres avec fenetre en arriere, verandas. Bonnes terres 100 x 120 pieds. Grandes ecuries pour six chevaux et grande remise a voitures, pouillier, pommiers, localite, a proximite des railways et de la gare. Prix 12,000 dollars. **S'adresser a C. L. Dandurand**, gérant du departement des immeubles. Freres Freres, 530 rue St. Jacques. 202-5

A VENDRE - Maison a Saint-Henri, 2,000 dollars, 100 dollars de reprise d'hyppothèque, 2,000 dollars de plus en cash. **S'adresser a**

AVIS—Quiconque est sans emploi ou a besoin d'emploi, fera bien de s'adresser a A. Bourd, agent general, 1908 Notre-Dame chambre No 11. 262-1

COLLECTION—Système nouveau et certain pour collection de vieux comptes, de loyer, etc. S'adresser à A. Bourk, agent général, 1608 Notre-Dame, chambre No 14.—262-1

IMPORTANT—Quiconque désire vendre leurs fonds de commerce, propriétés, etc. n'aurait qu'à s'adresser à A. Bourk, agent général, 1608 Notre-Dame, chambre 262-1

ON DEMANDE un associé avec un petit capital pour un bureau d'agence générale. Ecrire à C.D.E. LA PRESSE. 262-1

ON DEMANDE cinq servantes. S'adresser à A. Bourk, agent général, 1608 Notre-Dame, chambre 262-1

ON DEMANDE immédiatement une bonne cuisinière, 228 rue Université. 232

ON DEMANDE une servante au No 38 rue St Hubert, Bon salaire. Famille de trois personnes. 262-1

ON DEMANDE une bonne servante capable de faire la cuisine, et se rendra généralement utile, aussi bien recommandée, gagnée et par mois, S'adresser vendredi au No 7 Drolet. 262-3

ON DEMANDE une servante au No 36 rue St Hubert. 262-1

ON DEMANDE une servante au No 56 St André. 262-1

ON DEMANDE une servante generale a
No 609 rue St Andre. 292-1

ON DEMANDE du lavage et repassage
ouvrage fait de premiere classe. Mlle
St. Etienne. No 101 Ste Elizabeth. 292-1

ON DEMANDE une cuisiniere, reference
exigees. S'adresser 357 St Denis. 292-1

ON DEMANDE une bonne servante a
No 95 Manse. 292-1

ON DEMANDE une servante au No 5
St Denis. 292-1

ON DEMANDE un sellier de premier
classe pour petites et grosses confection
et reparations. S'adresser immediatement

ON DEMANDE un garçon parlant français et anglais : devra avoir des références. Bains Laurentins. 262-1

ON DEMANDE une servante générale No 413 rue St André. Références exigées. 232-3

ON DEMANDE une fille saine et forte

ON DEMANDE immédiatement un coiffeur pour les réparations, un anglais préféré, à la boutique de réparation de chaussures partie ouest, 2555 rue Ste Catherine. 252-3121

ON DEMANDE des personnes compétentes pour faire des corsets et des jupes au No 2555 Ste Urbain. 252-1121

ON DEMANDE deux personnes pour la

ON DEMANDE une jeune fille, pour une famille de 2 personnes. Se présenter entre 10 a.m. à 9 p.m. à 712 St Denis. 562-

ON DEMANDE une bonne servante. S'adresser au No 147 Sanguinet. 262-1

ON DEMANDE une servante générale pour petite famille anglaise—fille canadienne-française préférée. Références exigées.

ON DEMANDE des cuisinieres, servantes
generales et filles de chambre. S'adres-
ser au nouveau Bureau d'enregistrement
1875 rue Ste Catherine. 262-6

ON DEMANDE un bon ferblantier. S'ad-
dresser au No 18 rue St Laurent. 262-6

ON DEMANDE une apprentie pour le
diste de robes. S'adresser 662 rue De-
chester. 262-1

PERDU—Dimanche, traversant la rue
Monette sur la rue Aqueduct, une me-
talle ou avec boucle rufan noir. Rec-
pense a la personne qui la rapportera au

PERDU—Sur la rue St Christophe, un chapeau au nom "Chieny". Reconnaître libéraie au No 136 rue St Christophe. 232

TROUVÉ—Un cheval cendre bleu. Il se trouve jeudi, à 10 heures, s'il n'est pas réclamé. S'adresser No 257 rue Notre-Dame (à l'enclos public). 252-1

STENOGRAPHIE—Pour \$50, on enseigne parfaitement la sténographie. S'adresser chambre 7, 1561 Notre-Dame; heures 3 à 6 p.m., ou 175 Amherst. 262-3

AVIS—I. P. Sauvageau et E. Fournier font savoir que les affaires des leçons de Savoir et Fournier, entrepreneurs charpentiers et menuisiers, ont dissous la société. Montréal, 10 septembre 1894. 202-1.